Harpesmag 45

Printemps 2024

Renaissance de la harpe "Marie-Antoinette" ?

Elle porte, selon les auteurs, plusieurs noms : *"harpe organisée"* dans l'Encyclopédie de Diderot et d'Alembert, "*French Harp"* en Angleterre,*"harpe Louis XVI"* car elle apparaît et se développe sous le règne, tragiquement abrégé, de ce pauvre roi, et ne lui survivra guère.
Mais je proposerais de l'appeler plutôt *"Harpe Marie-Antoinette"*, en hommage à cette reine harpiste qui en joua avec tant de plaisir et d'application, à cette femme courageuse, généreuse, passionnée d'art, de théâtre, de musique, assassinée avec toute sa famille par le fanatisme révolutionnaire au terme de faux-procès qui sont une des hontes de l'histoire de la République.

Cette harpe à simple mouvement n'est mentionnée souvent qu'en marge, comme un premier pas techniquement hésitant, un instrument imparfait qui va s'effacer lorsque apparaîtra enfin, quelques années plus tard, avec Sébastien Érard, la harpe à double mouvement qui s'est imposée depuis lors.
Et pourtant, elle a été enterrée un peu vite ! Le *Concerto pour flûte et harpe* de Mozart a été écrit pour elle, et de même, à bien regarder le répertoire de la fin du XVIII ème siècle, quantité d'autres œuvres. Marie-Antoinette attirait et accueillait à Versailles tous les grands compositeurs et instrumentistes du temps, et en particulier les harpistes. En quelques dizaines d'années, l'instrument fit de grands progrès techniques, se répandit partout et fut de mieux en mieux joué : un véritable âge d'or de la harpe, qui n'est plus jamais revenu par la suite.
On peut, bien sûr, interpréter toute cette musique à la harpe classique ; mais n'est-ce pas la dénaturer quelque peu ? Ça n'est pas vraiment le même instrument : une tension des cordes moindre, une console moins arquée avec des cordes aiguës plus longues, des trous dans la table d'harmonie plutôt que dans le dos, des crochets pour les demi-tons, une caisse moins large, un dos polygonal et non pas rond...et le tout joué avec un diapason plus bas ; bref, un rendu sonore très différent.

Depuis quelques années, on assiste à un "revival" de la harpe *Marie-Antoinette* chez quelques harpistes soucieux d'authenticité et curieux d'en redécouvrir le vrai son.
Il s'est construit en à peine un demi-siècle un si grand nombre de ces harpes qu'il en reste encore, souvent en assez bon état et susceptibles d'être bien restaurées pour reprendre du service.
J'ai trouvé quelques très beaux exemples de cette renaissance : Tout d'abord l'album *La harpe Reine* de Xavier De Maistre avec *Les Arts Florissants*. Dans ce disque, Xavier a renoncé aux habitudes de sa harpe classique pour jouer sur une harpe *Chailliot*, dûment restaurée et prêtée par Alexandre Budin. Le résultat est éblouissant. Vous pourrez en lire plus loin une présentation par son auteur, accompagnée de quelques textes très éclairants.
Autre pépite, la *Sonate pour harpe n°1 opus 17*[1] de Jean-Baptiste Krumpholtz , interprétée par la harpiste tchèque Barbora Plachá sur une harpe *Renault et Châtelain*. Superbe musique, pleine de passion et d'émotion, et merveilleuse sonorité de cet instrument !
Deux harpistes japonaise, Masumi Nagasawa[2] et Marie Nishiyama[3], jouent aussi sur ces harpes historiques avec beaucoup de talent. Masumi Nagasawa a enregistré plusieurs disques, dont le fameux concerto de Mozart

La harpe à simple mouvement n'est plus fabriquée qu'en Allemagne, en Bavière, où elle a trouvé refuge dans le folklore, comme la cithare et le tympanon. La maison *Fisher Harfen* propose toujours deux modèles de cette *Volksharfe,* et à des prix accessibles.
De rares luthiers spécialisés dans les instruments historiques ont construit des répliques de harpes *Marie-Antoinette* : le suisse Beat Wolf, l'allemand Rainer M. Thurau, l'anglais Tim Hampson.
Le harpiste anglais Mike Parker a consacré à cette harpe deux petits livres passionnés et bien documentés : *Child of pure harmony* et *A very imperfect instrument*[4].

Aurons-nous l'occasion d'en voir renaître la facture et la pratique, et de l'entendre plus souvent ?

Didier Saimpaul

---

1 https://soundcloud.com/user-63112918
2 https://masuminagasawa.com/a-homepage-section/
3 https://www.youtube.com/watch?v=VhkSNKBeLzA
4 https://mikeparkerharps.wordpress.com/publications/

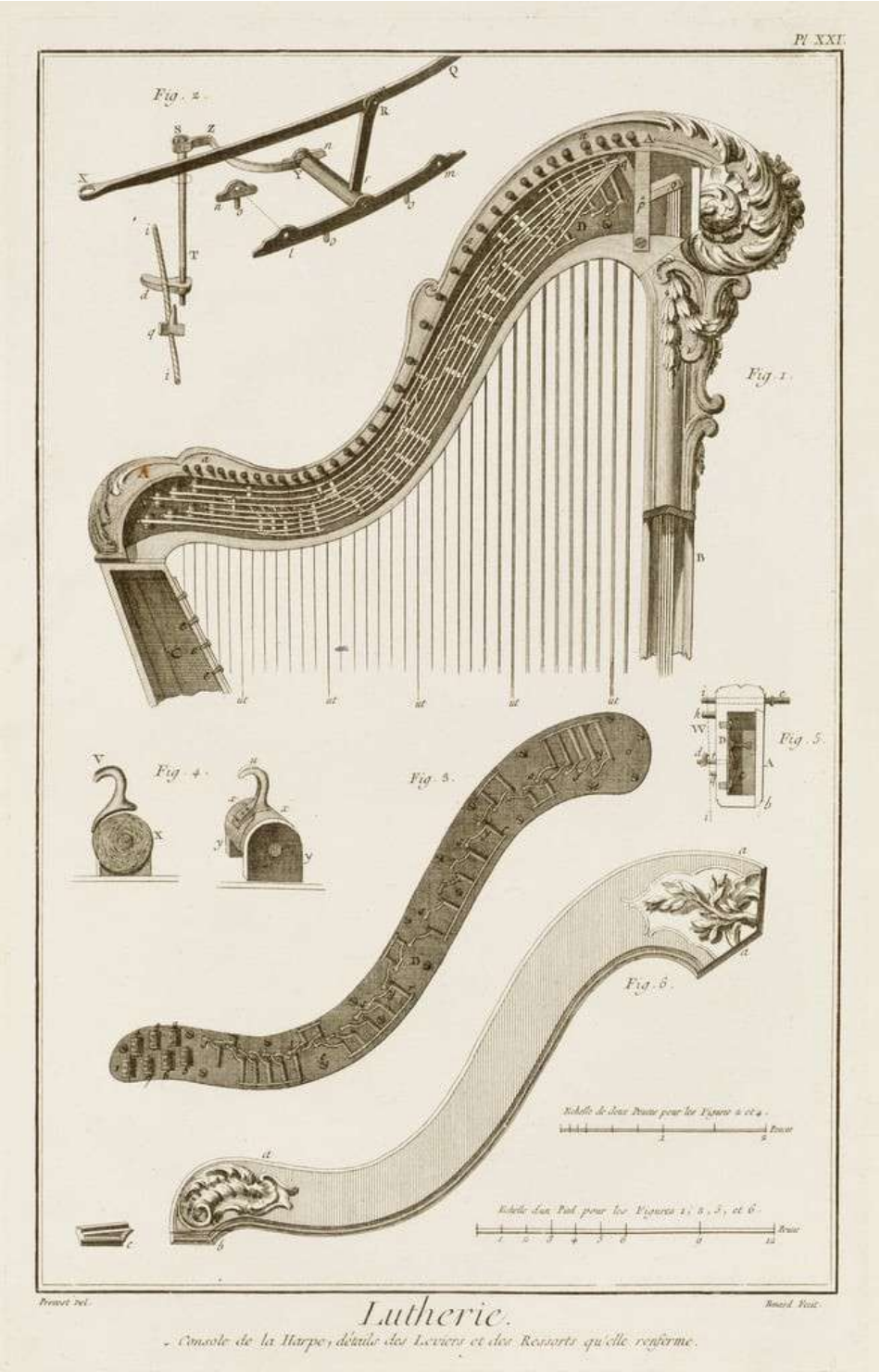
Voici l'article de Sylvain Blassel qui figure sur le livret du CD "La Harpe Reine". Il m'a paru opportun de le reproduire ici in extenso, car je trouve qu'il situe bien le contexte de cette musique et en précise certains aspects peu connus.

De tous les instruments de musique, rares sont ceux aussi anciens que la harpe à ne devoir leur survie puis leur prospérité qu'aux effets de mode et aux pratiques amateurs.
Au début du XVIIIème siècle, la harpe était en effet déjà sur le déclin. Pour échapper à leur nature diatonique, les anciennes harpes italiennes, galloises et allemandes répartissaient les altérations selon deux ou trois rangées de cordes parallèles, comme la harpe triple de *L'Orfeo* de Monteverdi. Si ces grandes harpes italiennes ont progressivement décliné, les harpes doubles allemandes ont survécu un peu plus longtemps, fabriquées probablement jusque dans les années 1740. Pour autant, la harpe reste relativement discrète dans l'Europe du début du Siècle des Lumières. Sauf circonstances particulières, comme le concerto de Haendel pour le *Festin d'Alexandre* à Londres en 1736, vraisemblablement joué sur harpe triple galloise, les quelques apparitions de l'instrument se limitaient à d'éventuels continuos.
Parallèlement à ces harpes doubles et triples, c'est vers les années 1660, dans le Tyrol, que la harpe commence à s'équiper de petits crochets manuels permettant de hausser chaque corde d'un demi-ton. Ce principe, toujours en vigueur aujourd'hui sur les petites harpes, présente l'inconvénient de monopoliser la main gauche pour actionner ces crochets. C'est pourquoi le facteur de harpes Jacob Hochbrucker, de Donauwörth en Bavière, conçut une harpe avec mécanique à pédalier. Un premier essai, en 1697, permettait déjà d'altérer plusieurs notes. L'instrument était muni de cinq pédales, chacune actionnant de petites tangentes métalliques qui venaient en butée contre les cordes, réduisant leur longueur de vibration afin de relever la hauteur des notes d'un demi-ton. Ainsi, sur tous les registres de la harpe, la pédale de *si* faisait passer chaque *si* bémol en bécarre, et les pédales de *fa*, *do*, *sol*, et *ré*, ces mêmes notes de bécarre à dièse. Plus tard en 1720, Hochbrucker perfectionna sa mécanique en lui attribuant deux pédales supplémentaires, permettant ainsi d'altérer les sept notes de la gamme diatonique. Cette harpe à sept pédales est présentée à Vienne par son fils Simon Hochbrucker en 1728 devant l'empereur Charles VI, avec un certain succès. Cependant, il semblerait que cette avancée majeure soit restée relativement confidentielle, ne suscitant pas l'émergence d'un répertoire nouveau; de fait, la production de ces instruments resta stable et ils ne purent supplanter les harpes doubles allemandes.
En réalité, c'est à Paris que débuta la carrière de cette nouvelle harpe à pédales, en 1749, trente ans après son invention, grâce au harpiste allemand **Georg Adam Goepffert** – d'abord chez La Pouplinière, puis au Concert Spirituel. Son nom francisé en Gaiffre, il resta quelques années au service de La Pouplinière, et fut entre autres le professeur de Beaumarchais et de Madame de Genlis, qui contribuèrent largement à l'essor de la harpe. Malgré cet engouement récent pour la harpe, le Concert Spirituel resta sans harpe pendant plus de dix ans, et il faudrait attendre le 30mars 1760 pour qu'il accueille avec grand succès Christian Hochbrucker, le neveu de Jacob. Plus encore que Gaiffre, son succès remit la harpe au premier plan et intensifia l'enthousiasme général pour ce nouvel instrument. Pas moins de vingt-huit harpistes se sont produits en une centaine d'apparitions au Concert Spirituel entre 1760 et 1790, à peu près autant que de pianistes. La harpe devint peu à peu un instrument incontournable, les facteurs de harpe purent prospérer et ainsi rivaliser d'inventivité: d'abord Louvet et Saulnier, puis dans les années 70-80 Naderman, Cousineau, Lepine, Chaillot, Renault et Chatelain, Holtzman,

et bien d’autres encore dont il nous reste de magnifiques instruments aujourd’hui.
Peu à peu, le dessin de la harpe s'est éloigné de l’apparence un peu austère des harpes allemandes pour s’adapter au goût français. Proportions plus affinées, volutes en haut de colonne, figures d’ornementations, etc. Mais surtout, le nouveau système mécanique devint beaucoup moins rudimentaire que celui des harpes de Hochbrucker.
Les tangentes métalliques qui prenaient simplement appui contre les cordes furent remplacées par un système un peu plus robuste : réglé sur une vis mobile, un petit sabot de laiton venait bloquer la corde contre un sillet fixe.

Détails de la console d’une "harpe organisée" à simple mouvement et de son mécanisme interne.

Gravure de Robert Bénard pour l’*Encyclopédie* de Diderot et d’Alembert.



C’est ce principe du mécanisme à crochets qui équipe la plupart de ces "harpes organisées" jusqu’aux révolutions de Sébastien Érard, au tournant du siècle – on parle aujourd’hui de harpe à *simple mouvement*, par opposition aux harpes à *double mouvement* plus tardives, permettant de jouer chaque note bémol, bécarre et dièse.
Le mécanisme à crochets est représenté très clairement en 1767 lorsque parait pour la première fois dans un article très précis sur la harpe organisée dans l’Encyclopédie de Diderot et d’Alembert, avec trois planches illustratives parfaitement détaillées.

Si les commandes d’instrument ont toujours répondu aux demandes des harpistes, le répertoire, lui aussi, est resté particulièrement lié aux qualités techniques de ses commanditaires.

Jan Křtitel Krumpholtz

Le harpiste le plus remarquable de cette génération reste sans conteste le musicien d’origine tchèque **Jan Křtitel Krumpholtz**. Né en 1747 près de Prague d’une mère harpiste et d’un père corniste, il ne s’intéresse vraiment à la harpe que vers 1771, malgré sa rencontre dix ans auparavant avec Christian Hochbrucker, lors d’un voyage à Paris. Il se forme alors à la composition auprès de Georg Christoph Wagenseil, et, vers 1773, Joseph Haydn l’aide ponctuellement dans ses compositions et lui offre la place de harpiste dans son orchestre à la cour des Esterházy. En 1776, encouragé par Haydn, Krumpholtz entreprend une tournée européenne qui le mène à Leipzig, où il joue sur une harpe organisée, puis à Metz, où il travaille six mois avec le luthier Christian Steckler, dont la fille Anne-Marie devient sa protégée.
Il s’installe définitivement à Paris en 1777 et épouse la fille d’un facteur de harpes, Marguerite Gilbert, qui meurt en couches en janvier 1783. Il retrouve finalement son élève Anne-Marie Steckler, qu’il épouse le mois suivant, et adopte alors le prénom de Jean-Baptiste – ils auront trois enfants. À partir de 1788, Anne-Marie emménage à Londres avec son amant, le brillant pianiste et compositeur Jan Ladislav Dussek. Rongé par la jalousie et le désespoir, sous le tumulte de la Révolution française, Krumpholtz se jette dans la Seine depuis le Pont-Neuf, le 19 février 1790.

Au fil de ses dix-huit opus, Krumpholtz n’a cessé de repousser les limites de son instrument et d’en exploiter au maximum tout le potentiel expressif. La mécanique à simple mouvement ne permettant pas autant d’aisance que le futur double mouvement d’Érard, Krumpholtz était déjà un pionnier dans l’exploitation de l’enharmonie. Le facteur de harpes Naderman a réalisé différentes innovations que Krumpholtz a conçues lui-même, comme la *pédale de renforcement*, dès 1785, qui actionne des volets ouvrant la caisse de résonance, et *renforce* ainsi le son. La *pédale de sourdine* est une autre innovation que Krumpholtz apporta à la harpe. Comparable au jeu de luth du clavecin, cette neuvième pédale actionnait un étouffoir entre les cordes, au niveau du

chevalet. Enfin, Krumpholtz n'est pas seulement le premier à exploiter les sons harmoniques, mais aussi le glissé de pédale (*Tempo di Minuetto*, op.14), que l'on a attribue souvent à tort à André Caplet (*Divertissement à l'Espagnole*) de…1924 ! Son *Cinquième Concerto pour la harpe* a été donné la première fois par l'auteur le jour de Noël 1778 au Concert Spirituel, soit tout juste six mois après le C*oncerto pour flûte et harpe* de Mozart. Il est amusant de constater que le thème du deuxième mouvement, la chanson *Ô ma tendre musette*, est tellement orné lors de sa présentation qu'il pourrait presque déjà s'agir d'une variation de la célèbre chanson écrite un an avant par Pierre-Alexandre Monsigny, sur des paroles de Jean-François de La Harpe. Les six variations qui suivent font preuve de grande virtuosité, montrant tout ce qu'il était possible de faire avec une harpe.
Quelques années plus tard, en 1785, la *85e Symphonie "La Reine"* de **Joseph Haydn** évoque une autre Lisette, et répond – sans le savoir – au désespoir de la tendre Musette par l'humour avec des variations sur une autre chanson populaire plus heureuse: *La gentille et jeune Lisette*.
Quatrième des six symphonies parisiennes commandées par François-Marie Rigoley, comte d'Ogny, pour les Concerts de la Loge Olympique, cette symphonie ne doit son surnom qu'au simple fait qu'elle était censée être la préférée de la reine Marie-Antoinette. Mais chez Haydn comme chez Krumpholtz, l'utilisation de ces thèmes populaires dépasse le simple effet de style: contrairement à certaines turqueries de *L'Enlèvement au sérail*, ils sont intégrés sans aucunement exagérer leurs origines populaires, et ni l'un ni l'autre compositeur n'abandonne quoi que ce soit de ses préoccupations stylistiques.

Christoph Willibald Gluck

C'est en partie grâce à Marie-Antoinette que **Christoph Willibald Gluck**, qui lui avait enseigné le clavecin à Vienne, a pu s'établir à Paris de 1774 à 1779.
Les immenses succès d'*Iphigénie en Aulide*, d'*Orphée et Eurydice*, puis d'*Alceste* contribuèrent largement à sa renommée, ce qui n'a pas manqué de susciter de nombreuses transcriptions pour la harpe: par Petrini (recueil de pièces de Gluck dédiées à Mme D'Arlincourt op.11),par Baur (recueil d'ouvertures de Gluck, dédié à Mlle de Kerjean, op.1), ou encore par Krumpholtz (*Marche d'Alceste*, op. posth). L'*Orphée et Eurydice* de Gluck est un des rares ouvrages lyriques de cette époque à utiliser la harpe: c'est accompagné de sa harpe qu'Orphée réussit à calmer et émouvoir les Furies, qui laissent la place à la *Danse des esprits bienheureux*. Il semblait donc bien naturel à Xavier de Maistre de s'inscrire dans la tradition des harpistes transcripteurs, tout en rendant un bel hommage à la harpe d'Orphée.

SYLVAIN BLASSEL

Texte reproduit avec la sympathique autorisation des éditions **Harmonia Mundi.**

La Harpe Reine

Par Xavier De Maistre

Depuis le début de ma carrière, j'ai lutté contre le cliché réduisant la harpe à un instrument de salon aristocratique réservé aux jeunes filles de bonne famille. Ayant réussi, mieux que je ne pouvais l'espérer, à l'établir aujourd'hui comme instrument soliste à part entière sur les plus grandes scènes, j'ai voulu comprendre les origines de cette image si profondément ancrée dans les esprits, en remontant pour cela jusqu'à Marie-Antoinette. Lorsque la jeune archiduchesse arriva de Vienne avec une harpe dans ses bagages, cet instrument était déjà présent à Versailles puisque les filles de Louis XV en jouaient. Mais c'est Marie-Antoinette qui va susciter une mode sans précédent. Elle prenait une leçon tous les matins pendant une heure et demie et aimait s'accompagner en chantant lors de petits concerts de musique de chambre dans ses salons particuliers.

On peut parler à partir de 1760 de véritable âge d'or. Plus de 200 magasins de harpes vont coexister à Paris alors qu'il n'en existe que deux aujourd'hui. Les luthiers vont rivaliser d'imagination pour décorer, sculpter, dorer à la feuille, orner de nacre ou d'ivoire des instruments qui deviennent de véritables œuvres d'art agrémentant tout salon qui se respecte.

Si la harpe était pratiquée par toutes les jeunes filles de la bonne société, elle était enseignée et jouée en concert essentiellement par des hommes. Cet engouement déclencha l'éclosion d'un répertoire abondant et spécifique, la différenciant peu à peu des claviers dans les concerts.

Des virtuoses vont converger de toute l'Europe vers Versailles et dédier leurs oeuvres à la jeune reine; ainsi en est-il des compositeurs du présent projet, Krumpholtz venant de Bohême ou Hermann d'Allemagne. C'est ce répertoire original, inédit et très plaisant que nous avons voulu faire revivre. Pour la toute première fois de ma carrière, j'ai décidé de jouer sur une harpe de la fin du XVIII ème siècle restaurée avec grand soin par un luthier spécialisé. L'interprétation de ces œuvres sur l'un des instruments pour lesquels elles ont été composées quitte ainsi le domaine du rêve pour devenir réalité. Le travail auquel j'ai dû consentir pour m'adapter à une tension des cordes moindre, à des écartements légèrement plus étroits et à une mécanique plus fragile a été largement récompensé par des sonorités diaphanes et incomparables.

Ma rencontre avec William Christie a été bien évidemment déterminante pour me lancer dans cette aventure. À la tête des Arts Florissants, véritables pionniers et référence en matière d'interprétation historique, il m'a fait l'immense honneur d'accepter pour la première fois de monter tout un projet avec un instrumentiste soliste. Le concert de gala du 28 juin 2016 donné dans un lieu aussi mythique et symbolique que l'Opéra royal de Versailles, construit qui plus est à l'occasion du mariage de Marie-Antoinette, a marqué le point de départ d'une tournée mondiale dans les salles les plus prestigieuses telles le Musikverein de Vienne ou le Lincoln Center de New York. J'ai souhaité à cette occasion interpréter également une transcription solo d'une célèbre page de Gluck extraite d'Orphée et Eurydice dans le théâtre de la reine comme cela se faisait à l'époque.

Outre son intérêt à la fois historique, musicologique et pédagogique, ce projet artistique acquiert à mes yeux une valeur toute particulière en ce sens qu'il permet, à travers la belle et tragique histoire de cette reine musicienne, de rendre accessibles à un large public un instrument et un répertoire qui me sont tellement chers.

Je dédie cet album à Catherine Michel, qui a tant œuvré pour la redécouverte du répertoire original pour harpe du XVIII aime siècle.

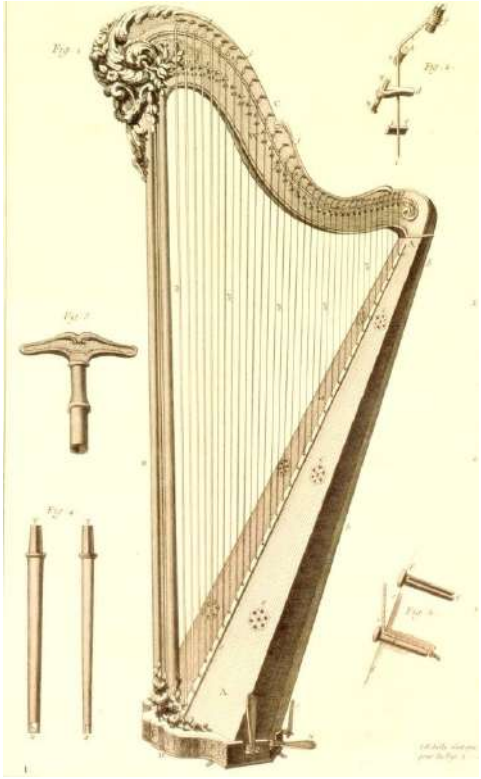
Texte extrait du livret accompagnant le CD "La Harpe Reine", et reproduit ici avec l'autorisation de l'auteur.

Je suis toujours surpris et séduit par l'énergie, l'optimisme rayonnant de cette musique de la fin du XVIII ème siècle, dans une Europe des Lumières sûre d'elle, de son intelligence, de sa science, et qui n'a pas vu venir le chaos, les guerres et même, pour beaucoup, la mort.
Dans ce disque "La Harpe Reine", Xavier de Maistre et *Les Arts Florissants* nous proposent quelques très beaux moments de cette musique.
D'abord la découverte, pour beaucoup (dont moi-même), de cet étonnant compositeur et harpiste que fut Jean Baptiste Krumpholtz. Son *Concerto pour harpe et orchestre N°5 opus 7* est une œuvre majeure : une architecture harmonique superbe, mais qui sait laisser la place à la passion et aux sentiments, le tout dans une joie que l'on n'attendait pas de quelqu'un qui a eu une fin aussi tragique. Mené de bout en bout, et à un train d'enfer, par la harpe, on le dirait fait pour mettre en valeur toute la virtuosité et la sensibilité du harpiste. Ces mélodies pleine de charme, qu'on devine empruntées à quelque folklore, sont sublimées par la sonorité cristalline de l'instrument.
La symphonie *La Reine* de Joseph Haydn est une œuvre pleine de majesté et de puissance qui peut aussi évoquer, au cor et à la flûte, des paysages bucoliques. Mais la harpe n'y joue aucun rôle.
Avec le *Concerto pour harpe et orchestre N°1 opus 9* de Johann David Herman, compositeur quasiment oublié et rarement joué, on pénètre dans un univers plus inhabituel ; une sonorité presque romantique, par endroits, qui évoque tantôt le piano, tantôt le clavecin. Mais le compositeur sait aussi exploiter toutes les ressources sonores de la harpe : sa résonance plus longue et moins bridée que celle du piano, le bourdonnement de ses cordes basses, la subtilité de ses ornementations glissées. Il sait jongler avec lenteur ou rapidité de jeu et introduit même, il me semble, quelques effets de percussion.
Pour finir en beauté, Xavier nous offre une transcription d'un passage de l'*Orphée et Eurydice* de Gluck, un lumineux solo de harpe plein d'échos sur cette mélodie entraînante, faite pour la scène, et qui ferait une excellente musique de film !
Tout cela est superbement enregistré en *live* dans le Théâtre de la Reine à Versailles...que demander de mieux …?

https://www.youtube.com/watch?v=aafHW34doG4
https://www.youtube.com/watch?v=Lmgb8MKgKPE

La harpe "Louis XVI"

Article rédigé par le luthier Beat Wolf à l'occasion d'un symposium sur la harpe à simple mouvement dirigé par Mara Galassi à Milan en 2002, mis à jour en 2008 et 2009 avec les résultats de ses dernières recherches et publié dans Harp Spectrum.



Contexte

La harpe à pédales de style Louis XVI a été fabriquée à Paris entre 1760 et 1800 environ. Ch.S.Favart rapportait déjà en 1761 que la nouvelle harpe était très à la mode et que les dames de Paris étaient presque folles d'en jouer. Comme c'était l'instrument préféré de Marie-Antoinette, l'intérêt pour la harpe s'est accru dans la noblesse parisienne. De nombreuses harpes Louis XVI sont encore conservées dans des musées et des collections privées ; certaines sont en état de jouer après une restauration minutieuse : leur charme magique peut opérer de nouveau.

Jakob Hochbrucker (1673-1763), originaire de Donauwörth, est généralement considéré comme l'inventeur de la harpe à pédales ; en tous cas il est clair qu'il en a perfectionné le mécanisme. Dès 1720, il construisit un instrument qui préfigurait la harpe française de style Louis XVI. Cette harpe à pédales est exposée au *Kunsthistorisches Museum* de Vienne ; elle présente toutes les caractéristiques importantes de la harpe française ultérieure : caisse de résonance composée de 7 nervures ; table d'harmonie en épicéa à grain horizontal ; mécanisme à simple mouvement avec 7 pédales ; tête de console suggérant une volute.
L'Allemand G. A. Goepfert a peut-être joué sur une harpe de ce type lorsqu'il a remporté un grand succès au "concert spirituel" à Paris en 1749. Malheureusement, aucune preuve claire n'a été apportée pour nous en dire plus sur la nature de sa harpe à pédales et sur son mécanisme. Nous ne savons donc pas si c'est Hochbrucker qui a fait le dernier pas vers le mécanisme à crochets, ou si c'est Goepfert lui-même (après Garsault et Mme de Genlis), le harpiste Salomon ou l'horloger novateur Beaumarchais (un élève de Goepfert). De ces deux derniers, je ne connais aucune harpe conservée. La belle et délicate harpe de Saunier au Musée de la Musique de Paris pourrait être la plus ancienne harpe parisienne conservée de ce type. Elle est datée d'environ 1760.

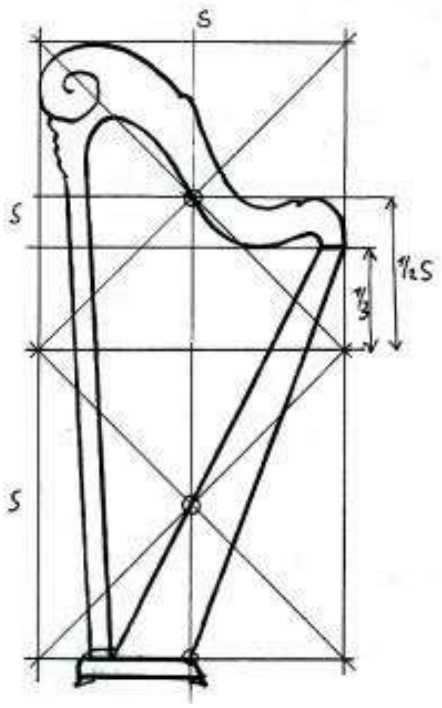
Caractéristiques / Construction

Il s'agit d'une harpe à simple mouvement avec sept pédales. La console et le pilier sont marqués par des profils et sont couronnés par une volute sculptée avec des feuilles d'acanthe. La caisse de résonance, composée de 7 ou 9 fines nervures d'érable, est recouverte d'une table d'harmonie en épicéa à grain horizontal. La caisse est fermée à l'arrière, si elle n'est pas équipée de "volets de renforcement" inventés en 1785 par Krumpholtz.
Les trous d'harmonie sont placés comme de simples rosettes à 6 trous dans la table d'harmonie, qui est peinte d'ornements floraux, de trophées musicaux ou de paysages fantastiques. On trouve plus rarement des dorures et des "chinoiseries". Quelques rares exemplaires sont décorés de paysages sculptés de manière réaliste.

À l'origine, l'amplitude allait de A1 à G6[1], avec 35 cordes, et la harpe mesurait entre 150 et 160 cm de haut. Lorsque l'amplitude est passée à 36 ou 37 cordes G1 – G6 ou A6 , la hauteur des harpes vers 1780 était d'environ 165 cm. Vers 1790, on note une certaine standardisation de la harpe Louis XVI, l'amplitude atteignant F1 - B6 avec 39 cordes, la hauteur étant de 160 à 170 cm. Certaines harpes sont équipées de volets de renforcement intégrés au dos de la harpe et actionnés par une huitième pédale. Quelques harpes conservées de Naderman sont équipées aussi de la neuvième "pédale de sourdine", également inventée par Krumpholtz

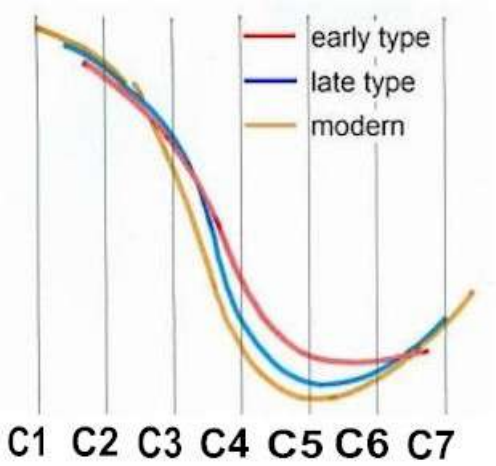
1 Par souci de clarté j'adopte ici le système ASA de désignation des cordes : on part de C1 la plus grave jusqu'à C7, sachant que C4 est le Do de la serrure ; voir l'article "Dans nos cordes" *Harpesmag N°11 (note du trad).*

L'architecture



Tous les instruments de musique anciens sont conçus selon une construction géométrique de base, avec des proportions musicales simples et des points cardinaux. J'ai tenté de reconstituer un plan de construction général possible pour ce type de harpes et je suis parvenu au diagramme présenté ici. De nombreuses harpes Louis XVI s'intègrent étonnamment bien dans cette géométrie.
Parmi les facteurs de harpes ayant réussi à Paris avant 1800, je peux citer Jean LOUVET, Jean-Henri NADERMAN et son fils Henri, HOLTZMAN, RENAULT & CHATELAIN, COUSINEAU père et fils, WOLTER, ZIMMERMAN, LEJEUNE, HURBZ, KRUPP et d'autres encore ; à Strasbourg STORCK et à Nancy CLERMONT. Beaucoup de ces noms indiquent des artisans allemands immigrés.
En raison notamment de la Révolution française avant 1800, le style Louis XVI a été remplacé par le style dit Empire, qui imite l'ornementation antique ("grecque"). La gamme et la taille des harpes ont été élargies. Après 1800, la mesure des cordes a indiqué un changement clair vers un son plus doux en raccourcissant les cordes de la descente, avec une plus grande attention à la zone des basses, parallèlement à l'augmentation du diapason à Paris (jusqu'à environ 430 Hz).

Qualité du son



Par mesure, j'entends la longueur des cordes qui détermine la courbure de la console de la harpe et qui, avec le choix du calibre ou de l'épaisseur des cordes, influence considérablement la qualité et la couleur du son sur l'ensemble de la tessiture.
Le corps de la harpe, légèrement construit, avec des portées fines, assure une performance sonore optimale et donne une sonorité étonnamment forte, même avec des cordes très légères. En termes de sonorité, je situe la harpe Louis XVI dans la transition entre l'idéal baroque et le début du classique. Elle possède toujours la longue mesure de l'époque baroque et donc les aigus brillants et transparents, mais ses basses sont plus puissantes, renforcées par l'utilisation de cordes basses filées en cuivre. Il est évident que les premières courbes de console forment une sorte de S étiré, tandis que les courbes plus tardives - et en particulier celles d'après 1800 - décrivent une courbe en S plus marquée en raison des aigus plus courts. Le diagramme ci-contre montre trois courbes de consoles :
Rouge : harpe *Wolter* vers 1780 ; bleu : harpe *Wolter*, vers 1810 ; jaune : harpe moderne *Érard* à double mouvement, 1905.

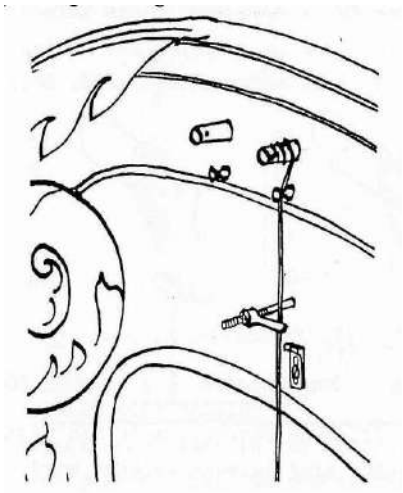
Types de mécanismes

La harpe à pédales à simple mouvement a un accord diatonique. Chaque corde peut être augmentée d'un demi-ton en actionnant une pédale située à la base de la harpe. Cette pédale agit sur toutes les cordes du même nom. Sur la base de l'accord standard de Mi bémol majeur, sept pédales sont capables de produire les tonalités les plus importantes, de trois bémols à quatre dièses.
Le mécanisme à simple mouvement a eu principalement recours à un système de crochets ; il est caché à l'intérieur de la console, creusée sur le côté droit et fermée par un couvercle.
Du côté gauche, le crochet tire la corde contre le sillet de demi-ton. Ce type de mécanisme a équipé la harpe à pédales pendant plus de 60 ans, presque sans changement.

Développements ultérieurs

Cousineau a utilisé le mécanisme du crochet et, à partir de 1780 environ, le mécanisme des "béquilles" qu'il avait lui-même inventé. Il a également réalisé de nombreuses autres inventions. En 1782, il a doublé le nombre

de pédales, qui est passé de 7 à 14, afin d'atteindre toutes les tonalités jouables. Malheureusement, les harpistes de l'époque n'ont pas accordé beaucoup d'attention à cette invention avant-gardiste de la harpe à double mouvement.



Plus tard, pour en revenir à la harpe à simple mouvement, il inventa un système permettant de produire les demi-tons en tournant les chevilles. Quelques-unes de ces harpes de style Empire sont conservées. Malheureusement, les cordes se fatiguent très vite par ces changements fréquents de tension.
Sébastien Érard a révolutionné la harpe avec l'invention de son mécanisme à disques fourchus (breveté en 1794) et sa nouvelle construction du corps (coque ronde).
Le son baroque brillant s'est transformé en un son plus doux, sombre et romantique, et a également permis (et exigé) une tension plus élevée des cordes.
D'un point de vue acoustique, le mécanisme du crochet est la solution la plus parfaite, car la corde raccourcie vibre à partir d'un sillet qui est fermement ancré dans la console : la couleur du son reste donc pratiquement inchangée. Avec le mécanisme de la béquille, l'écrasement de la corde se produit un peu à l'extérieur de la surface de la console, de sorte qu'une perte d'énergie importante est perceptible sur la corde vibrante raccourcie. Il en va de même pour le mécanisme du disque d' Érard. Le fait qu' Érard décrive le mécanisme à crochet comme dépassé et plein d'erreurs dans sa brochure publicitaire (P. Érard, *"The harp in its present improved state ..."* Londres 1821) s'avère être une mystification. Mais ces fausses allégations ont la vie dure, encore aujourd'hui.
En revanche, il est vrai qu'avec son système de disques, Érard a ouvert la voie au triomphe de la harpe à double mouvement. Charles Gröll avait déjà breveté une harpe à double mouvement en 1807. Érard a donc dû acheter le brevet de Gröll; bien qu'il n'ait pas réellement inventé la harpe à double mouvement, il a finalement remporté la course sur le plan commercial.

Accord, tempérament

A Paris, le diapason habituel avant 1800 se situait autour de 405 - 415 Hz. Plusieurs instruments datant de 1770 présentent des cordes de grande longueur, pour lesquelles un diapason encore plus bas est recommandé, afin que les cordes aiguës ne cassent pas (ancien "ton de l'opéra" autour de 392 Hz).
Pour des raisons pratiques, la scène musicale s'est engagée à utiliser un diapason de 415 Hz pour la musique du XVIIIe siècle, soit un demi-ton plus bas que le diapason "officiel" d'aujourd'hui.
Malheureusement, même cette norme de 415 Hz est aujourd'hui fréquemment relevée : 430 Hz semble être une grande "mode" aujourd'hui. Cependant, il n'existe pratiquement pas de harpe originale qui puisse être utilisée à un diapason aussi élevé.
Ce fait met en doute l'authenticité d'une interprétation à 430 Hz par exemple du"Concerto pour flûte et harpe" de W. A. Mozart, écrit à Paris en 1778 pour la fille d'un aristocrate.

Il est très intéressant d'explorer les tempéraments habituels des harpes du 18e siècle. Comme j'ai pu l'apprendre en effectuant des mesures sur des harpes originales, les sillets de demi-ton étaient toujours réglés de manière égale, c'est-à-dire que les augmentations de la pédale produisaient la même quantité pour tous les tons. Cependant, des tempéraments différents sont observés (indépendamment de toute chronologie) d'une harpe à l'autre. On distingue essentiellement trois tempéraments principaux :

- 6ème tempérament -comma : Cet accord correspond à peu près à celui que le facteur d'orgues Gottfried Silbermann utilisait pour ses orgues au milieu du 18ème siècle.
Ici, chaque quinte pure est réduite de 1/6 du comma de Pythagore. Les cordes sont accordées avec des quintes de 698 cents chacune. Tous les pas de pédale mesurent 86 cents.
Ce tempérament donne des accords très clairs dans toutes les tonalités utilisées sur la harpe. Entre D# et Eb (et G# et Ab), il y a une différence de 24 cents.

- 8ème tempérament -comma : Toutes les augmentations de pédale mesurent 93 cents. Ici, chaque quinte pure est réduite de 1/8 de comma. Les cordes sont accordées avec des quintes de 699 cents chacune. Ce tempérament modéré sonne toujours avec des tierces faibles dans toutes les tonalités utilisées sur la harpe. Entre le D# et le Eb (G# / Ab), la différence n'est plus que de 12 cents.

- Tempérament "égal" : Toutes les augmentations de la pédale mesurent 100 cents. Les cordes sont accordées avec des quintes de 700 cents chacune ; ces quintes sont 2 cents plus petites que les quintes pures. Les tons D# et Eb (G# / Ab) sont identiques. Contrairement à mon opinion précédente, le tempérament égal a été très souvent appliqué, aussi bien aux harpes plus anciennes (Naderman 1771) qu'aux harpes plus récentes de la période.

Musique : Une brève sélection de "Méthodes" du 18ème siècle :

J. Ph. MEYER, " Essai sur la vraie manière de jouer de la harpe " 1763 et " Nouvelle méthode... " 1774.
F.-V. CORBELIN, " Méthode de harpe... "Paris 1779
J. B. CARDON, " L'art de jouer... " 1784.
L.Ch. RAGUE " principes... " 1786
J.-B. KRUMPHOLTZ, Paris vor 1790 " Principes pour la harpe... "
J.-G. COUSINEAU, " Méthode " Paris 1784 et 1803
Comtesse de GENLIS, Paris 1811. " Nouvelle méthode... "

Une brève sélection de compositions :

Johann Baptist HOCHBRUCKER "Six Sonates pour la harpe" op.1 en 1762 et autres 6 S. op.6, 1779.
Coelestin HOCHBRUCKER "Six Sonates pour la harpe" 1771.
C.Ph.E. BACH "Sonate G-Dur für Harfe solo" c.1762
P.J. MEYER, div. 1772
Ch.W.GLUCK, Opéra "Orphée et Eurydice" Paris, première en 1774.
A. ROSETTI " Six Sonates ... harpe ou clavecin... " c.1784
J. B. KRUMPHOLTZ div. "Sonates... "jusqu'en 1790.
L. SPOHR " Fantasie op.35 " " Sonate op.113 Hf & Vl " 1806 et suivantes

Basse continue

Pratiquement tout le répertoire du clavecin est susceptible d'être interprété à la harpe. Bien entendu, le plaisir est d'autant plus grand qu'il ne s'agit pas d'une simple interprétation d'une version écrite : seule la main gauche est *obbligato* dans la basse continue, la main droite a toute liberté pour improviser, doubler, soutenir, entourer la ligne mélodique...etc.

Mon propre modèle :

Ma propre reconstitution d'une harpe Louis XVI respecte les exigences d'époque en matière de taille, d'amplitude et de construction, aux alentours de 1790, comme celles que j'ai trouvées chez Naderman et d'autres maîtres. Une harpe de *Renault & Chatelain* (datée de 1791) m'a servi en grande partie de modèle. Avec mes propres mesures, j'ai pu restituer le son baroque de l'époque, ses aigus brillants, ses média puissants et ses basses chaudes.
Grâce à un cordage bien équilibré, j'ai pu retrouver la transparence typique de l'idéal baroque. L'amplitude des 39 cordes de F1 à B6 permet de jouer tout le répertoire français de la fin du 18ème siècle.

© 2008, 2009, Beat Wolf, facteur et restaurateur de harpes,
CH-8200 Schaffhausen.

Traduit et adapté de l'anglais.

The original text in English is available here :
https://www.harpspectrum.org/historical/wolf_long_updated.shtml

À La Maison de la harpe

DIMANCHE
17 MARS
16H

ST PATRICK

par Florence Jamain

Concert

TERRE CELTE, PAYS OU RÉSONNE LA HARPE, PÉTRI DE DANSES ET DE LÉGENDES, L'IRLANDE VIBRE AU COEUR DE FLORENCE. SOUS SES DOIGTS, LE SON DE LA HARPE ÉVOQUERA L'EAU DES RIVIÈRES SHANNON ET BOYNE, L'HORIZON SANS FIN DE LA LANDE, MAIS AUSSI LES MURAILLES DE PIERRE, LES CHANTS ET LES RÉCOLTES. UN UNIVERS SONORE INTIMISTE PARTAGÉ COMME UNE VEILLÉE AU COIN DU FEU.

Nombre de places limité, réservation recommandée par téléphone ou mail.

8€, 5€ (6-18 ans, étudiants, demandeurs d'emploi); gratuit - de 6 ans.

MAISON DE LA HARPE / CRIHC, 6 Rue de l'Horloge, 22100 DINAN

02 96 87 36 69 / contact@maisondelaharpe.org

Gillian Fleetwood : Together with yourself
At sea level

On ne présente plus l'écossaise **Gillian Fleetwood**, qui joua longtemps avec **Fraya Thomsen** dans les **Duplets**, mais mène aussi parallèlement une brillante carrière de harpiste, compositrice et à l'occasion chanteuse.

Voici son premier album solo de compositrice : une musique chaleureuse et méditative qui puise à de multiples sources, classique, celtique, jazz…et même contemporaine.
Ce projet a été réalisé avec la complicité de C. Duncan, compositeur et multi-instrumentiste, et d'autres musiciens, tous excellents. Il fait suite pour Gillian à une série de problèmes personnels et de graves soucis de santé, notamment le diagnostic d'une maladie génétique rare.
Elle joue dans ce disque sur une vénérable harpe à pédales Êrard , modèle "Grecian", qui date de la première moitié du XIX ème siècle, conservée à *Hospital Eld House*, un centre d'art situé en Êcosse à Arbroath, où Gillian a passé de nombreuses heures à trouver réconfort et inspiration. La maison, son histoire, son art, la mer et la nature qui l'entourent, et la magie de sa harpe ancienne, ont permis à Gillian de s'absorber dans cette création régénératrice, de se remettre en accord avec elle-même et d'en proposer aux autres la force de vie.

Cette harpe si peu folk offre une sonorité puissante et surprenante à cette musique d'inspiration plutôt écossaise, et l'enveloppe comme d'une aura vaporeuse et romantique. Gillian en joue avec une technique qui évoque plutôt la harpe celtique voire la *clarsach.* Le résultat est décalé et séduisant.

Dès le premier morceau *Drawing Room* cette magie opère. Mais j'ai adoré le deuxième, *For The Love In Glenbuchat*, où la harpe est sublimée par la sonorité chaude et un peu *jazzy* des cuivres, bugle et trombone, étonnant accord pour cette très jolie mélodie.
Le même morceau est repris à la fin du disque, mais cette fois par le choeur, *a capella*, sans accompagnement instrumental, une très belle fin, ouverte et pleine d'espoir.

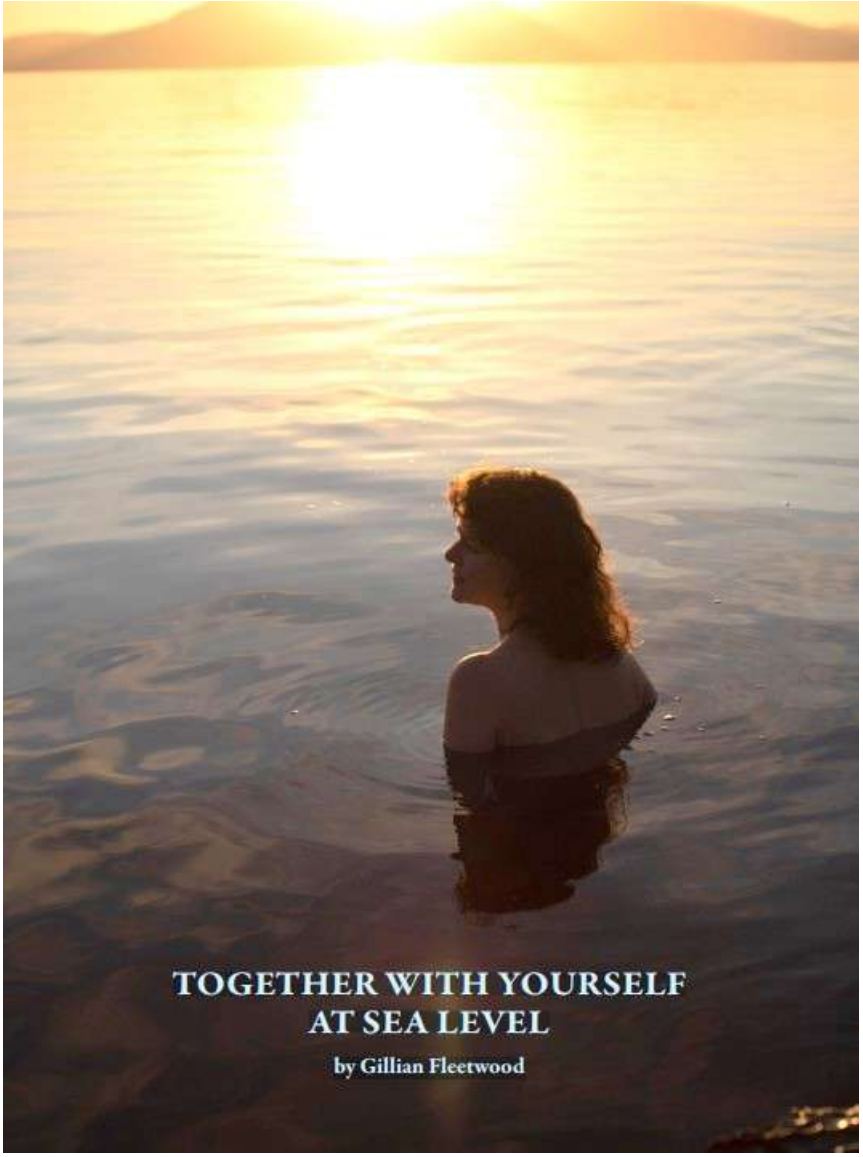
Voici *Walnut Waltz*, une ballade résolument folk, chantée à deux voix avec choeur, qui met bien en valeur la voix un peu cassée, émouvante, de Gillian. De même *Cedar*, prélude par quelques accords qui semblent venir du plus profond, puis s'épanouit en voix célestes.

La sonorité cristalline de la harpe Êrard fait merveille dans *The shell grows.*

Des fourmis dans les jambes avec *The Bassthubs* et surtout *Freya Isabella,* dont Gillian nous offre la partition, une gigue énergique pleine d'une joie de vivre et de danser retrouvée, dans la meilleure tradition écossaise.

Gillian excelle à composer et à interpréter des mélodies complexes qui ont toujours une nette inspiration traditionnelle mais en diffèrent par de subtils décalages harmoniques, comme dans le bien nommé *Monkey Puzzle,* ou encore dans *John Mc Leod Marching Past,* un slow air envoûtant.

Tous ces morceaux, et d'autres encore, ont été transcrits et très bien édités dans un recueil de partitions, avec conseils et explications, une merveilleuse façon, pour les harpistes et autres musiciens, de prolonger et de renouveler le plaisir de cette écoute.



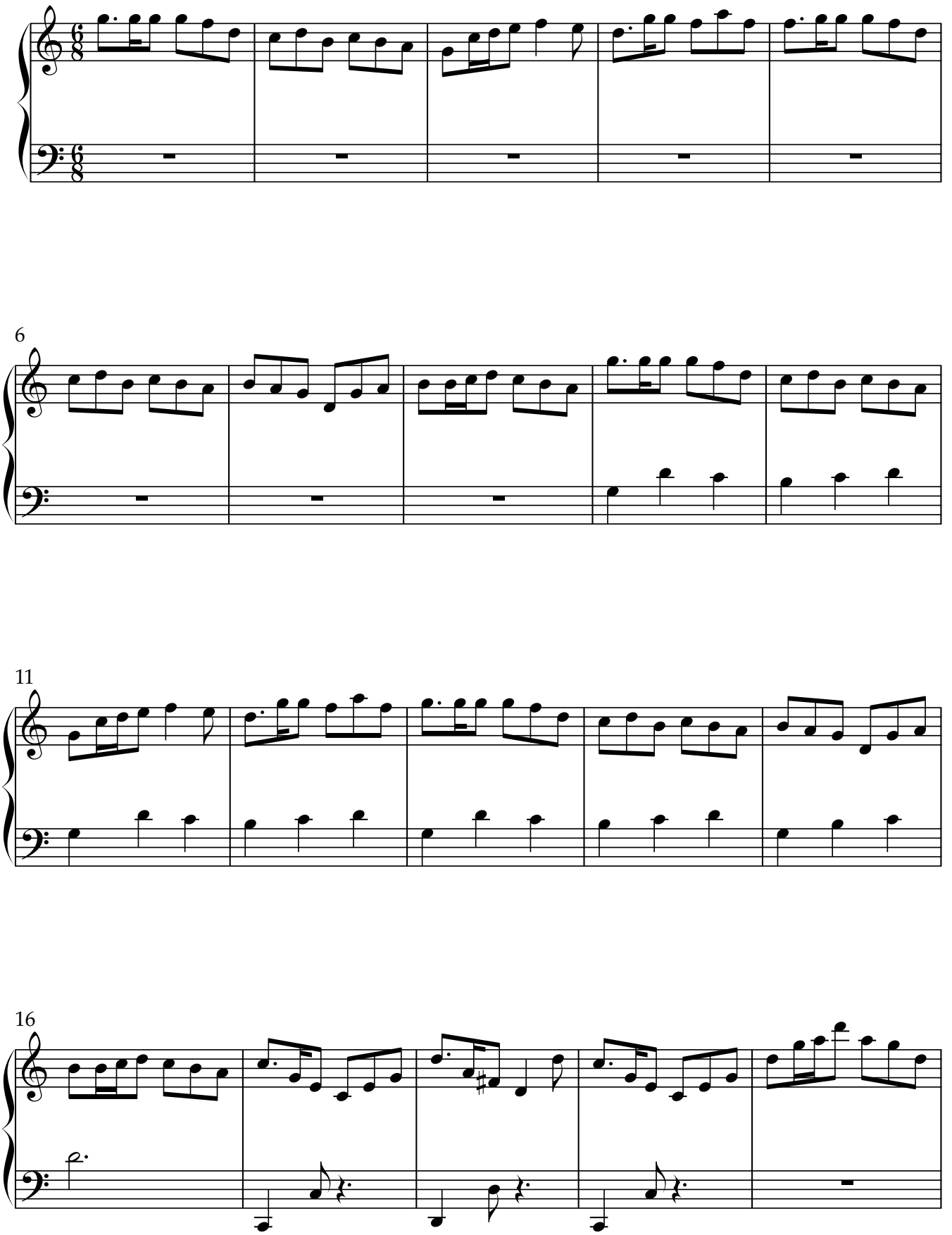
L' album est disponible en édition numérique sur toutes les plateformes habituelles.
Pour le CD physique et le cahier de partitions, voir avec les liens ci-dessous :

www.gillianfleetwood.com /
facebook:@Gillian.Fleetwood /
Instagram: @gillianfleetwood /
X: @gillfleetwoodTrack

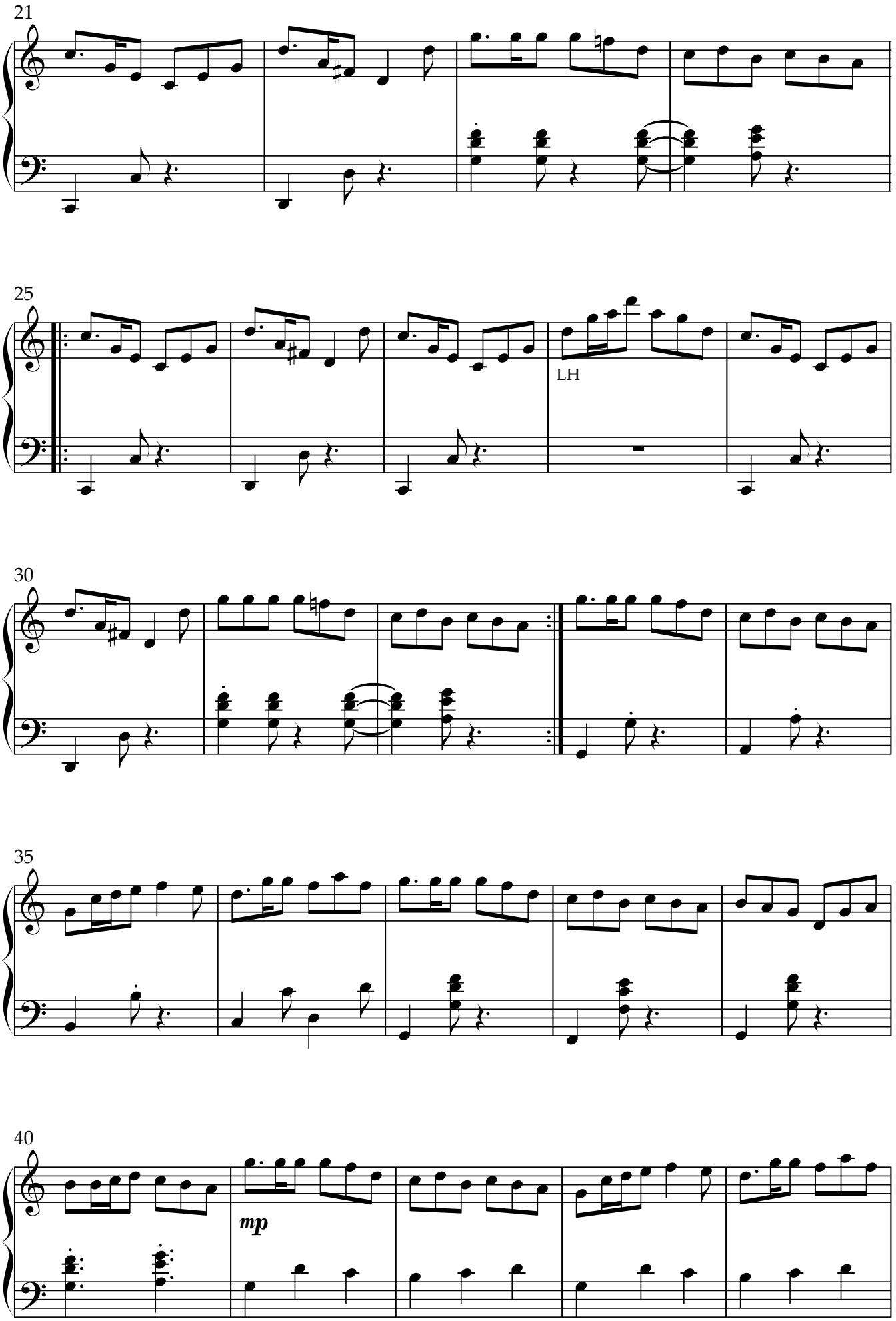
Freya Isabella Campbell

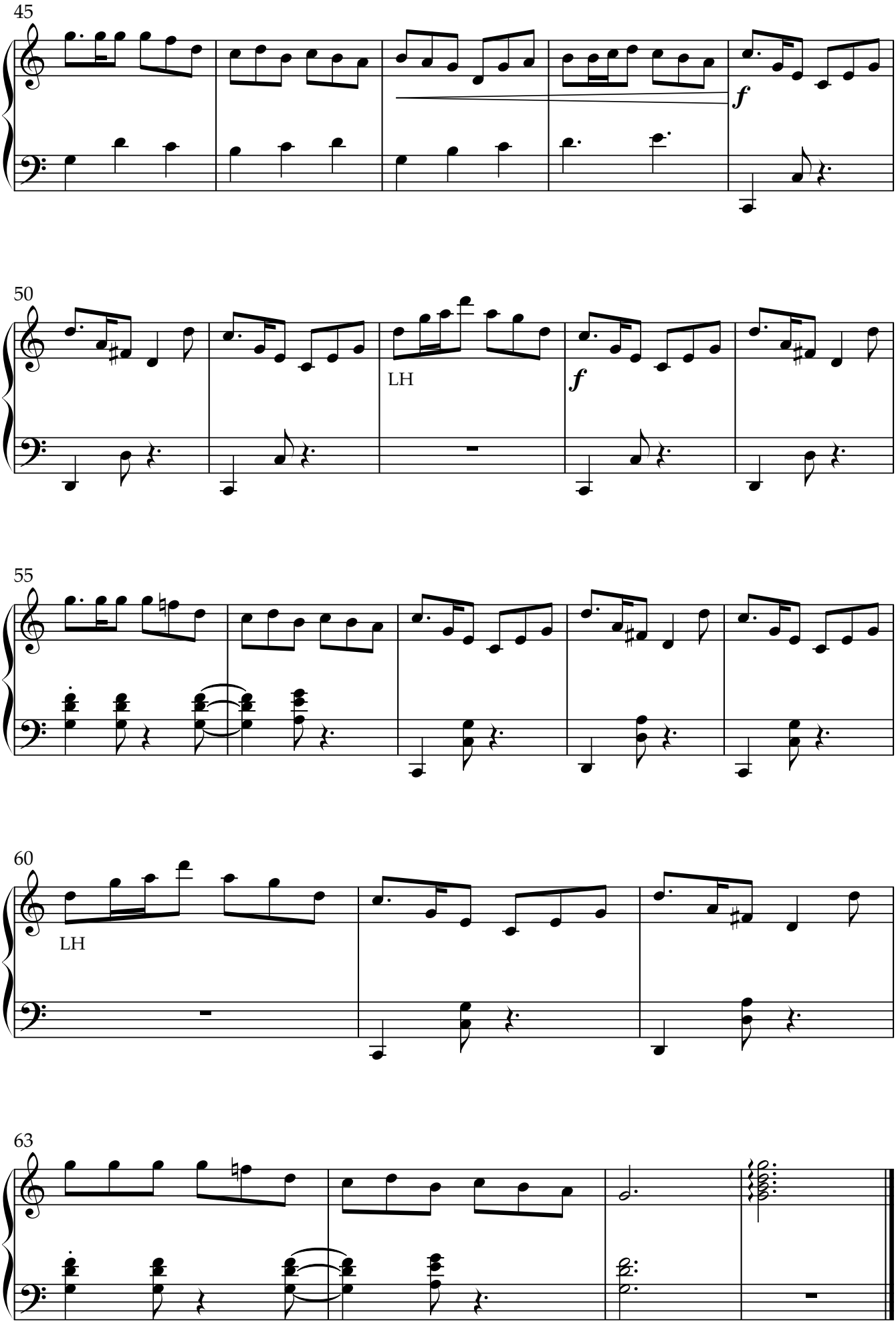
Gillian Fleetwood

Presto, con brio



Copyright © G. Fleetwood


21
25
LH
30
35
40
mp


45
f
50
LH
f
55
60
LH
63

Les harpes d'Olivier Petri cherchent un repreneur !

Dans la facture de harpes, quand on croit connaître tout le monde, on se trompe : un luthier peut en cacher un autre ! Voici quelqu'un de très discret, qui cache sous une apparence assez classique des instruments construits avec des techniques résolument modernes : table d'harmonie en fibre de carbone, découpe des pièces au laser...

Vous avez construit beaucoup d'instruments ?

Oui...mais à présent j'ai 75 ans et j'ai arrêté la fabrication. Je chercherais même un éventuel repreneur. J'ai encore à peu près une quinzaine de harpes à finir...je pense que je vais quand-même m'y mettre, mais après ça j'arrêterai.

Comment êtes-vous venu à la facture de harpes ?

J’ai travaillé chez Martin Luthier au Boulevard Raspail à Paris, j’ai appris le métier avec des vieux luthiers qui s’appelaient Monsieur Dumaine et Monsieur Codwell.

C’était avant le succès des harpes celtiques… ?

Oui, dans les années 70. Après j’ai travaillé dans les hautbois, dans pas mal d’ateliers de restauration d’instruments, et aussi dans la fabrication des avions. Quand je me suis mis à construire des harpes, j’ai adopté quelques éléments de cette technologie aéronautique. Comme on dit que ce qui ne se voit pas est plus important que ce qui se voit dans un avion, c’est la même chose pour les harpes ! Les miennes ont une table qui a l’air d’être en bois mais qui est en carbone et une caisse en lamellé-collé de contre-plaqué qualité aviation. Ça permet d’alléger un peu les instruments, et avec cette table très fine on a une très bonne résonance. J’ai fabriqué trois modèles de harpes, avec la console style "Louis XVI" , 30 cordes, 37 cordes et 42 cordes, mais toutes en "celtique", avec les leviers.

J’ai beaucoup travaillé aussi dans la maintenance des harpes à pédales, Érard, Salvi, Wurlitzer, Lounatcharskovo etc...mais ça n’a pas été ma passion. Ce que j’aime, c’est construire des instruments de A à Z, les concevoir, les inventer.

Vous avez travaillé aussi pour Lily Laskine ?

Un peu, oui. C’était un personnage ! Quelqu’un d’assez fantasque. Quand elle m’appelait de Lille à une heure du matin « Mon Coco, j’ai une corde qui frise...viens m’arranger ça ! » j’habitais en Lozère, vers Mende, à l’époque... « débrouille-toi, je te paye le voyage ! ».

Vous n’avez-pas eu envie de continuer dans les harpes classiques ?

J’ai arrêté parce que je n’étais pas suffisamment équipé, et n’ayant pas hérité de Papa et Maman je n’avais pas l’argent nécessaire pour pouvoir me lancer vraiment dans une entreprise avec pignon sur rue. Comme on dit dans l’aviation, pour faire une petite fortune dans ce métier il en faut une grande au départ ! Et quand je voyais que ceux qui distribuaient mes harpes gagnaient quatre fois plus que moi qui les fabriquais…Par exemple, j’ai cogité un système de leviers, beaucoup plus simple que ce qu’on trouve d’habitude ; j’ai fait quelques prototypes avec une imprimante 3D, ça fonctionne bien, mais là encore je n’ai pas les moyens d’en lancer une production.
Dans la facture de harpes en général, Il est très difficile de tenir la route par rapport à toute la concurrence. Ça a commencé quand les *Aoyama* sont arrivées, avec la logistique derrière, des instruments performants, avec des innovations techniques inédites à l’époque, produits en série et vendus quasiment aux mêmes prix que les miens faits à la main…

C’est ce qui a motivé les frères Garnier à fonder Camac.

C’est magnifique le travail qu’ils ont fait ; leurs harpes sont de très bonne qualité, une bonne boîte avec des gens compétents. Ils ont su trouver les banquiers, les investisseurs, l’argent nécessaire pour monter quelque chose de solide...bravo !

Qu’est-ce qui limite la diffusion de la harpe, d’après vous ?

La harpe est un merveilleux instrument, mais avec toutes ses cordes qui tiennent sur un cadre quand même assez léger, son accordage reste toujours long et difficile, surtout les aiguës : ça bouge tout le temps ; si on la tient au chaud au même endroit pendant environ six mois, elle se stabilise, mais si on la trimballe, alors là...

Donc si quelqu’un voulait reprendre votre fabrication, certains de vos instruments sont déjà en cours de finition ?

Oui. Et je peux aider à les finir. Il resterait surtout à les peindre, les vernir. Pour les petites 30 cordes, c’est assez facile. Pour les plus grandes, qui sont plus décorées, avec des moulures et une colonne cannelée, ça demande davantage de travail.

Avis aux candidats. Vous cessez toutes vos activités ?

Pour les harpes. Mais j’ai une autre passion, le théâtre ! J’ai écrit une quarantaine de pièces, je les joue avec des comédiens assez connus, comme Nathalie Vincent, on a joué hier une de mes pièces à l’Alcazar de Sisteron...et j’ai même aménagé un petit théâtre chez moi, près de Tallard, dans les Hautes Alpes, où je donne régulièrement des spectacles avec des invités, comédiens, conférenciers, musiciens.

Des concerts de harpe ?

Pourquoi-pas…?

Pour contacter Olivier Petri ; mailto:olivierpetripersifleur@gmail.com

Collaborer avec des artistes pour créer des harpes électriques portables : le chemin vers l'innovation.

Photo Jac Jacobson

Deborah Henson-Conant. Son style de jeu est unique, et mondialement connu aujourd'hui. Souvent copié… mais pour arriver à son plein épanouissement artistique, la harpiste *show-woman* avait besoin d'un instrument à sa mesure : électrique, ultraléger, portable, et avec lequel elle pourrait évoluer librement sur scène. Avant l'avènement de la DHC 32, la « Baby Blue » avait été la première incursion des Harpes Camac dans la création d'une harpe électrique portable, Deborah ayant travaillé sur le prototype avec le fondateur des Harpes Camac, Joël Garnier.

Cette Baby Blue était parfaitement adaptée à ses besoins et Deborah l'a utilisée pendant de nombreuses années sur scène, en studio, et en tournées. Cependant, quelques années plus tard, Deborah devait se produire au festival de harpe de Arles et elle n'a pas pu emporter son propre instrument. La nécessité d'un changement s'est imposée : *« Je suis venue sans ma Baby Blue et j'ai joué sur un modèle plus récent [...] Les améliorations techniques avaient rendu le modèle si lourd qu'il était devenu difficile à porter. Cela nous a amenés, Jakez et moi, à discuter de la future évolution de l'instrument ».*

Alors que la Baby Blue était déjà extrêmement populaire, le développement d'une nouvelle version impliquait un autre niveau de créativité. Toujours à la recherche d'idées

innovantes, Camac a collaboré avec un fabricant de vélos de course pour revoir radicalement le mode de production.

« Jakez m'a dit que je lui avais tellement suggéré de travailler avec des fabricants de cycles (pour mettre au point une harpe réellement légère, avec une structure en fibre de carbone) qu'il a fini par le faire. Il ne suffisait cependant pas de s'inspirer des processus de fabrication. Le principal problème dans la conception d'une harpe portable a été le coût pour réaliser un moule pour le cadre de la harpe. L'investissement était prohibitif, car la fabrication des moules est destinée soit à des entreprises pour qui le coût importe peu (vélos de course haut-de-gamme), soit à des entreprises qui comptent sur la quantité (production de masse). En tant que fabricant de harpes, Camac ne correspondait pas vraiment à l'une de ces deux catégories. Un autre problème technique que nous avons rencontré était que la harpe nécessitait des parties en bois (pour les chevilles et les leviers par exemple) insérées dans la fibre de carbone, ce que ne rencontrent jamais les fabricants de vélos.

Dans un premier temps, l'idée du moule a été laissée de côté et Camac a choisi de produire les premières harpes DHC de la même manière que les fabricants de cycles font leurs prototypes : à la main, une par une. Les parties internes sont fabriquées dans les ateliers de Camac, les éléments en mousse et les parties en bois sont découpées, le corps est assemblé et ensuite la harpe est recouverte d'une couche de fibre de carbone grâce à un système sous vide.
Après la production des premières séries et compte tenu de l'enthousiasme suscité par cette nouvelle génération de harpe portable, Jakez a finalement décidé de parier sur l'avenir et a décidé d'investir dans le moule high-tech pour améliorer encore la qualité de fabrication et être en mesure de répondre à la demande.

Cette nouvelle harpe en fibre de carbone a été une énorme satisfaction pour moi dès la première seconde où je l'ai essayée. [...] Cela a été un moment magique. Non pas parce que c'était quelque chose de « nouveau », mais parce qu'après ces années de travail avec Joël et Jakez, tout s'est subitement concrétisé. C'est l'instrument dont j'avais rêvé, ce que je considère comme LA harpe « crossover » du 21e siècle. »

Fabriquée en fibre de carbone ultra-légère et ultra-résistante, la DHC ne pèse que 5,5 kg et se décline en modèles à 32 cordes (portable) ou 36 cordes.

La mise au point de cette harpe a représenté un investissement considérable en temps et en ressources, mais aussi un véritable pari technologique. Aujourd'hui, la DHC est devenue la référence mondiale.

En 2016, le temps était venu de créer une harpe celtique traditionnelle sur le même concept. Une harpe qui répondrait aux mêmes exigences que les instruments modernes et amplifiés. Si, par exemple, vous devez vous produire au Festival interceltique de Lorient, vous jouerez dans des conditions proches de celles d'un concert moderne dans un stade. L'Ulysse est une harpe celtique de concert haut-de-gamme et ultra-légère, créée en collaboration avec Elisa Vellia. Comme Deborah, Elisa rêvait d'une harpe robuste, légère et fiable, au son profond et riche, pour voyager vers les publics du monde entier. L'équipe de maîtres artisans et d'ingénieurs des Harpes Camac a transformé ce rêve en réalité : une harpe électroacoustique qui ne pèse que 8 kg.

Photo Ronan Le Pennec

Kevin Le Pennec, harpiste breton de renom, joue sur une Ulysse avec un planning de concerts très chargé : « *j'avais besoin d'un instrument qui allie de nombreuses qualités : un bon équilibre du son sur toute la tessiture, de la puissance, la bonne quantité de résonance qui me permette d'étouffer le son sans trop de difficultés, un instrument relativement léger qu'on peut emporter en voyage, un look qui inspire une certaine modernité, une stabilité de l'instrument.* »

L'Ulysse relève de la lutherie traditionnelle, notamment à travers une magnifique table d'harmonie en épicéa. Cependant, l'expertise acquise lors de la mise au point de la harpe DHC a permis de relever le défi de cet instrument, grâce à l'utilisation de matériaux modernes et innovants tels que la fibre de carbone et le titane.

« L'utilisation du carbone dans la harpe Ulysse est pour moi une véritable plus-value dans ces diverses qualités que je cherchais. Elle correspond à mon style de jeu, assez dynamique et rythmique. »

Des instruments comme la DHC et l'Ulysse sont emblématiques du travail des Harpes Camac. Camac s'appuie sur la grande tradition de la harpe française, tout en restant à la pointe de l'innovation. Les interprètes sont souvent le catalyseur d'une nouvelle idée ; ils identifient un besoin non satisfait qui les aiderait à élever leur art à des sommets encore inaccessibles. Mais c'est au fabricant qu'il incombe finalement de tout mettre en œuvre pour concrétiser cette idée, de faire preuve d'audace pour qu'un jour son innovation fasse partie intégrante de l'histoire de la harpe.

CAMAC HARPS
FRANCE

LES HARPES CAMAC
FRANCE

Amplifiez votre talent :

Passez à l'électrique !

PHOTO: JAKE JACOBSON

Electric Legends

Alan Stivell, Deborah Henson Conant,
Mai Fukui, Nikolaz Cadoret, Hélène Breschand, Lena Woods, Pia Salvia,
Corrina Hewat, Marion Le Solliec, Camille Heim, Aurélie Barbé, Raoul Moretti

THE EXCELLENCE OF FRENCH SAVOIR-FAIRE • ENTREPRISE DU PATRIMOINE VIVANT

Luthiers et Facteurs de France
CSFI

Espace Camac Paris
92 rue Petit
75019 Paris

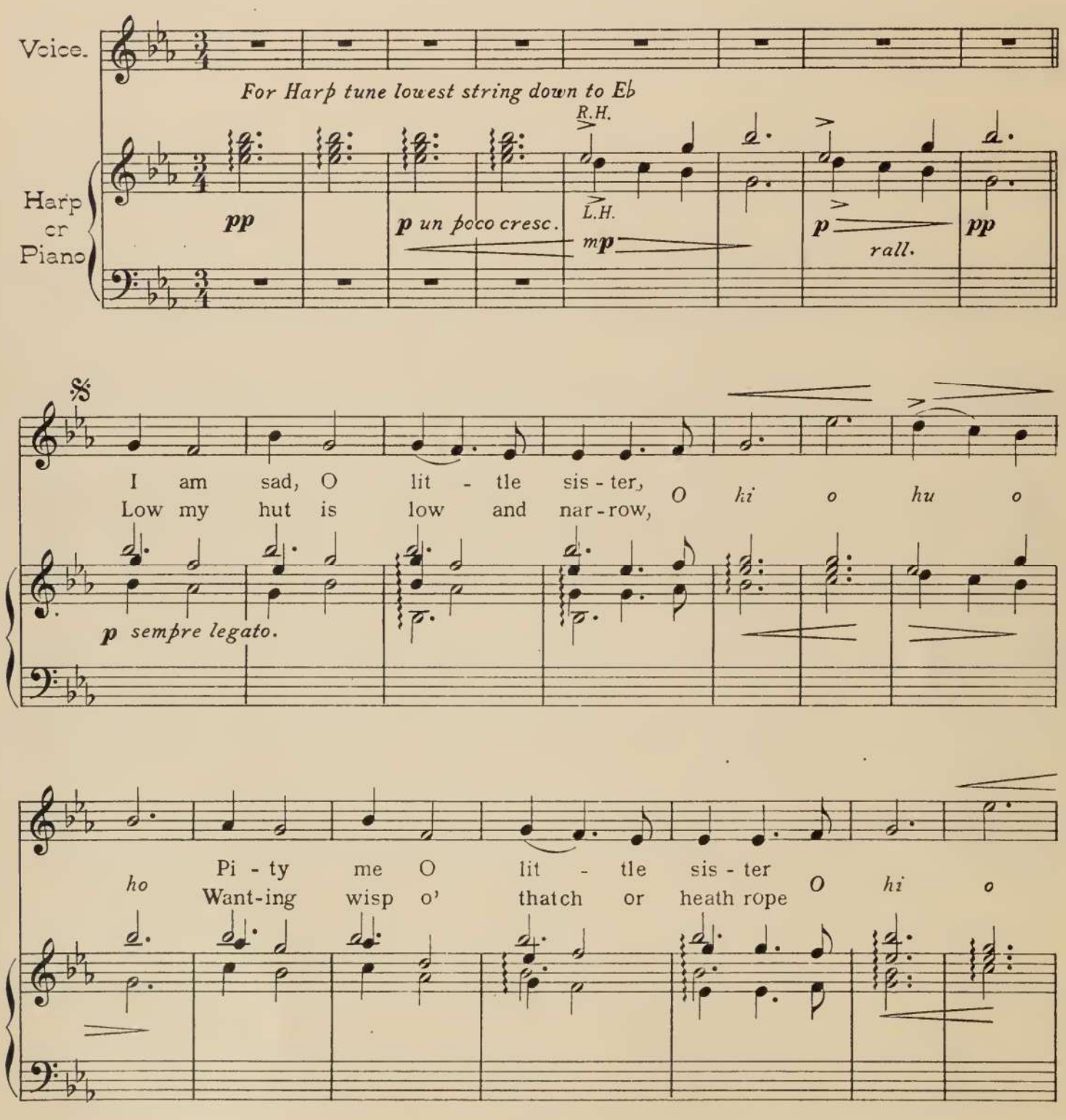
Siège et ateliers
La Richerais BP15
44850 Mouzeil

www.camac-harps.com

50 ANS YEARS 1972 2022

A FAIRY PLAINT.

Arranged by
M. KENNEDY-FRASER.



Copyright 1922 by Boosey & Co.

D.S. 𝄋

hu..... o ho

The hill wa - ters stream - sweep
But not that, my cause..... of

cresc.

D.S. 𝄋

thro' it,
sor - row, O - *hi* - *o* *hu..... o ho*

Cold hill wa - ters
'Tis not that, my

D.S.

stream - sweep thro' it.
cause of sor - row, O *hi o hu..... o ho*

pp

dim.

Last time only.

But the loss of my..... one daugh - ter.....

dim.

rall.

marcato.

pp

L.H.
R.H.
L.H.

ACADÉMIE MUSICALE DE GARGILESSE
PIERRE JAMET
Présidente d'Honneur: Marie-Claire JAMET
Gargilesse - Indre – 36

Stage de Printemps, du 9 au 20 Avril 2024

Harpe : Ghislaine PETIT-VOLTA
Violoncelle : Caroline et Miliau Fauré
Musique d'ensemble Ghislaine PETIT-VOLTA

Disciple de Thérèse Hansen, Brigitte Sylvestre, Pierre Jamet, puis Gérard Devos au CNSMDP, Ghislaine Petit-Volta se produit essentiellement en musique de chambre avec, entre autres, le trio Antara, ainsi qu'en soliste. Elle a créé dernièrement au studio 104 de la Maison de la radio « ORBIS », une œuvre d'Arnaud Petit pour Harpe augmentée et « En blanc et bleu » de Christophe de Coudenhove pour 2 harpes et orchestre de jazz avec l'Orchestre National de Jazz et Isabelle Moretti au festival Présence de radio France (2022).
Ouverte à toutes les formes d'expression musicale, elle a collaboré avec de nombreux compositeurs, comme John Cage, Ton That Têt, Peter Eötvös, Martin Matalon ou Pierre Boulez. Sa discographie représente cette curiosité, de la musique médiévale (Harmonia Mundi) au répertoire contemporain sous la direction de Pierre Boulez(Deutsche Grammophon). Son dernier CD est un hommage à Rameau(Suoni e colori). Animée par le désir de rendre hommage au grand artiste et maître que fut Pierre Jamet, elle écrit, en 1990, pour ARTE, un téléfilm sur sa vie « Pierre Jamet, Un siècle de harpe », réalisé par Michka Gorki. Dans le but de développer la rencontre entre jeunes artistes et compositeurs, elle est à l'origine de l'évènement « Collegium 21 », en collaboration avec Laurence Bancaud et l'association « Les Signes de l'Arc ». Sa passion pour l'enseignement s'accomplit au CRR de Paris, au pôle supérieur Paris-Boulogne, ainsi qu'au département de pédagogie du CNSMDP. Ghislaine Petit Volta est régulièrement invitée à participer aux jurys des concours des CNSM et concours internationaux. Elle est aussi invitée comme professeur lors de stages et master classes à l'étranger et en France, notamment à Gargilesse tous les printemps.

Caroline RABOT-FAURE – VIOLONCELLE

Caroline RABOT-FAURE étudie le violoncelle auprès d'Erwan FAURÉ au CRR d'Aubervilliers-La Courneuve puis à la Schola Cantorum de Paris où elle obtient son diplôme de concert. Elle suit également les cours de violoncelle dans la classe de Jean-Marie GAMARD au CRR de Rueil-Malmaison où elle obtient un premier prix à l'unanimité et un prix de musique de chambre.
Diplômée d'état, elle enseigne aux conservatoires de Croissy Beaubourg, ainsi qu'aux conservatoires de Claye Souilly et Marne et Gondoire. Caroline RABOT-FAURE fait partie du quatuor Cellissimo et de l'ensemble Arcofolia.

Miliau FAURE – VIOLONCELLE

Miliau FAURE débute le violoncelle à l'âge de trois ans sous ladirection de son père Erwan FAURÉ. Il obtient un premier prix de violoncelle et de musique de chambre au CRR d'Aubervilliers-La Courneuve en 1987, puis entre au CNSMD de Paris dans la classe de
Jean-Marie GAMARD, puis dans celle de Jean MOUILLERE, et en sort en 1994 avec un premier prix de violoncelle et de musique de chambre. Il travaille également avec Arto NORAS et Yoyo MA en 1993.
Titulaire du C.A. depuis 1998, il enseigne au CRR d'Aubervilliers-La Courneuve et au Conservatoire de Villeparisis. II est souvent appelé à jouer au sein de l'orchestre philharmonique du Maroc et fait partie du quatuor Cellissimo. Il est régulièrement invité comme professeur dans de nombreux stages et notamment à Gargilesse.

"Gargilesse est le premier village de la vallée de la Creuse à avoir connu l'engouement artistique. Fréquente dès 1857 par George SAND, Gargilesse est rapidement devenu une villégiature recherchée des artistes parisiens. Vers 1860, les rives de la petite Gargilesse, le moulin sur la Creuse, les tours de Châteaubrun, le Pont Noir, le Gouffre, attirent les peintres tentés par le « plein air », technique encore nouvelle et suspecte pour la peinture officielle. Si la plupart de ces peintres n'y firent que des « campagnes » temporaires, certains trouvèrent à Gargilesse le principal de leur inspiration. Parmi ceux-ci, citons Allan OSTERLIND (1855-1938) qui obtin tsa réputation grâce a des scènes de genre rustiques, mais qui pratiqua également la peinture de paysage. Celle-ci restera d'ailleurs le domaine de prédilection de son fils Anders OSTERLIND (1887-1960), l'un des meilleurs paysagistes expressionnistes de la vallée de la Creuse. Le peintre Henri JAMET (1858-1940) fut, lui, le patriarche d'une famille d'artistes qui fit beaucoup pour la renommée de Gargilesse, notamment avec Pierre JAMET, le célèbre harpiste, qui ouvrit une "Académie de Musique au village".

Christophe RAMEIX
La Creuse impressionniste

"Le pont de Gargilesse" par le peintre Anders Osterlind.

Concert de fin de stage : samedi 20 Avril 2024 à 15h30

RENSEIGNEMENTS

Coût : 1100 €. Ce prix comprend l'hébergement en pension complète en gite, avec encadrement par animateur possédant le BAFA, les cours d'instrument, de musique de chambre et musique d'ensemble.
Chaque stagiaire doit suivre le stage dans son intégralité pour le bon déroulement de celui-ci.
Règlement : à adresser avec la fiche d'inscription avant le 9 mars 2024 par chèque ou virement à l'ordre de : A.M.G. Pierre Jamet (possibilité de règlement en 3 fois).
Accueil : Harpe : mardi 9 avril, Violoncelle : mercredi 10 avril à la Maison Jamet (entre 15h et 18h) 5, ruelle Henri et Pierre Jamet.
Les cours de harpe sont donnés sur Harpes CAMAC et SALVI
Tout dossier incomplet sera irrecevable.

Francine JAMET-RABOT Tel. 06 40 60 87 59
E-mail : Francine.rabot@orange.fr
Francine.Jamet.rabot@gmail.com

Ces Stages sont réalisés avec l'aide du conseil Général de l'Indre, la Municipalité de Gargilesse et ses habitants, et des facteurs de harpe Camac et Salvi.

HARPES DÉTOURS PRÉSENTE LA SEPTIÈME ÉDITION DE FESTIV'HARPES

PLUIE DE CORDES

SAMEDI 6 AVRIL 2024, 19 h

CONCERT à la Salle Pallas, Paladru

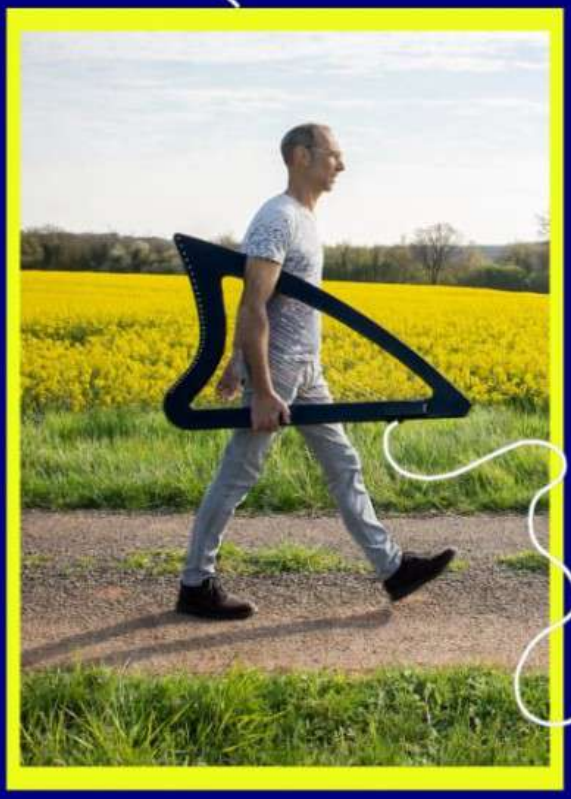
FRÉDÉRIC BOUGOUIN

HARPE ÉLECTRIQUE

Harpes de la Tour en 1re partie

Direction : Isabelle Lalire

Billets sur place. Adulte : 12 €
Enfant de plus de 8 ans : 6 €



Entracte avec buvette et petite restauration maison

Exposition des luthiers au MALP
Résultats du concours de poésie

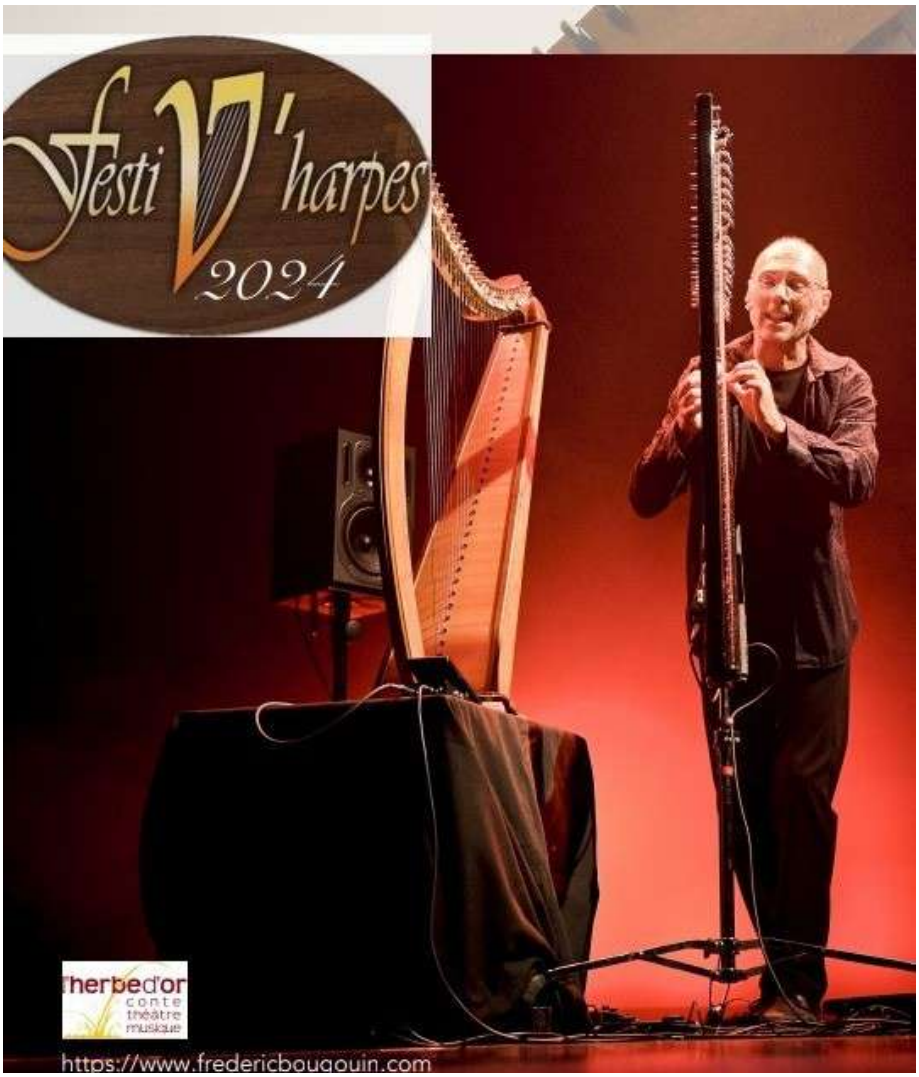
DIMANCHE 7 AVRIL, 15 h
Audition des élèves de l'école des Harpes de la Tour : entrée libre

festiV'harpes

www.festivharpes.com

Villages du Lac de Paladru

Concert et atelier Harpe électrique avec Frédéric Bougoin



Amis-es harpistes,

Vous aimez qu'il y ait de l'électricité dans l'air? ... Ne ratez pas l' Electric Concert de Frédéric Bougouin, dans le cadre de Festiv'harpes 2024, le samedi 6 avril, salle Pallas de Paladru à 19h.

Le festival profite de son passage pour organiser un stage le dimanche 7 avril, alors venez partager sa passion pour la harpe « branchée »! Cette année, en plus de l'expérimentation que chacun pourra faire de la harpe électrique, des effets et du bouclage, FrecI B vous proposera une initiation à l'accompagnement de chansons et à l'improvisation. Vous réaliserez ensemble des pièces qui seront jouées l'après-midi à 15h. Cet atelier est ouvert à toutes les harpes et à tous les niveaux (sauf grands débutants).

« En espérant vous rencontrer et échanger sur notre passion commune, harpistiquement, Fred B »

Renseignements et inscriptions : harpes.detours.asso@gmail.com

https://vvw.fredericbougouin.com

A La Maison de la harpe

SAMEDI
30 MARS
16H

BARZAZ BREIZH

PAR MYRDHIN

EN PARTENARIAT AVEC TI AR VRO DINAN

LA POSTÉRITÉ DU BARZAZ BREIZEST L'UNE DES PLUS REMARQUABLES QUI SOIT, PAR SES ASPECTS LITTÉRAIRES, SCIENTIFIQUES ET POLITIQUES. IL EST ENCORE LA SOURCE D'INSPIRATION D'ARTISTES ACTUELS, GRÂCE À LA MUSIQUE DES POÈMES NOTÉE DANS L'OUVRAGE. L'ŒUVRE, DEVENUE CENTRALE DANS LA CULTURE BRETONNE, EST UN DOCUMENT DE MUSICOLOGIE DE PREMIER ORDRE, ATTESTANT DE MODES MUSICAUX SPÉCIFIQUES AUX SONORITÉS BRETONNES. IL EST LE PREMIER OUVRAGE QUI RÉHABILITE LES HÉROS DE L'HISTOIRE BRETONNE. MYRDHIN INTERPRÉTERA UNE DOUZAINE DE CES CHANTS EN BRETON, QUI FONT PARTIE DE SON RÉPERTOIRE DEPUIS 1971.....

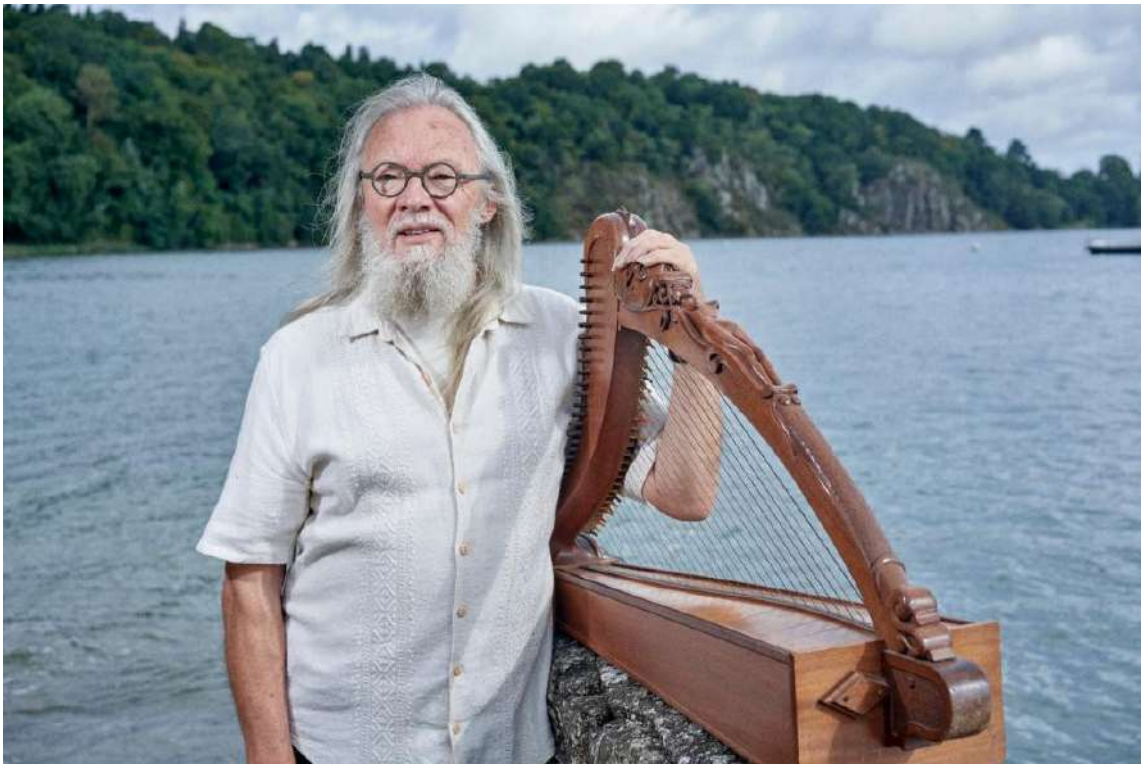
Nombre de places limité, réservation recommandée par téléphone ou mail.

8€, 5€ (6-18 ans, étudiants, demandeurs d'emploi), gratuit - de 6 ans.

MAISON DE LA HARPE / CRIHC. 6 Rue de l'Horloge, 22100 DINAN

02 96 87 36 69 / contact@maisondelaharpe.org

MYRDHIN



AVRIL
Samedi 6 avril : Bazouges la Pérouse (35) Médiathèque 15h, Hommage à Angèle Vannier.

Vendredi 15 avril : Plouër sur Rance (22) Salle des Fêtes : Sur les pas de La Rouërie, Chef de la Conjuration Bretonne 20h30.

Du 22 au 30 avril Italie, Tournée en Lombardie : Milan, Vérone, Padoue, Mantoue. Organisée par Elisa Nicotra.

MAI
Vendredi 3 mai St-Briac-sur-Mer (35) Quatre triades druidiques.

Samedi 11 mai Dinard-La Richardais (35) Cinéma Emeraude. Projection de la Ceinture du Diable primé Cannes puis concert des musiques du film composées par Myrdhin Organisé par le réalisateur Yannick Letoqueux.

Jeudi 19 mai, St-Ouen-la-Rouërie. (35) Chants des Bleus et des Blancs. Organisé par Plouër Initiatives.
Samedi 25 mai Dinan (22) Fête de la Bretagne. Maison de la Harpe. 6 rue de l'Horloge.

JUIN
Dimanche 9 juin Belle Ile en Terre (22) les Triades au Menez Bré.

Vendredi 14 juin Plouër-sur-Rance (22) Fête de la Musique dans les Jardins de la Mairie.

Samedi 15 juin Dinan (22) festival « L'Enfant dans la Ville » au Jardin des Petits Diables.

Samedi 22 juin Bigny-Vallenay (18) à la Petite Forge programme Alban Eilis/ Triades
Renseignements : Asso RIA. 06 08 64 55 02.

myrdhin.harp@gmail.com
https://www.youtube.com/channel/UCimRCutvGpk14xIKmRCSG2w`

Pop'Harpe

harpes en carton et cetera ...

Atelier de construction
Venez fabriquer votre ***Pop'harpe***,
harpe en carton

23 - 24 Mars 2024

Conservatoire Royal de Bruxelles

17, Rue du Chêne
1000 Bruxelles

Informations: **Annie Lavoisier**
annie.lavoisier@conservatoire.be
0032 477586901

INSCRIPTIONS et TARIFS
https://www.helloasso.com/associations/pop-harpe/evenements/bruxelles-be-03-2024

La Mairie d'Espéraza et Nashuar Terre Vivante Présentent

7ème Festival des journées de la harpe à Espéraza

19 au 24 Avril 2024

Tableaux de Jade Reynes

Concerts
Bal Trad
Initiation
Master Class

Contact : 06 83 35 94 11
nashuarterrevivante.fr

BILLETTERIE DES CONCERTS
SUR PLACE : 12€ EN LIGNE : 10€
PASS FESTIVAL : 70€
helloasso.com/associations/nashuar-terre-vivante

Nashuar Terre Vivante

Aude Le Département

Pyrénées Audoises Communauté de Communes

Ville de Couiza

Les Harpes Camac France

Ne pas jeter sur la voie publique

FESTIVAL DES JOURNÉES DE LA HARPE À ESPÉRAZA 2024

Programme :

Vendredi 19 avril – 20H30 Ouverture du festival : Concert de harpe avec Morgan of Glencoe salle Culturelle – ESPÉRAZA (11)
Samedi 20 avril Master class "la harpe chante" Morgan of Glencoe, salle Alibert – ESPÉRAZA
Samedi 20 avril Stage d'initiation à la harpe avec Sara Evans, salle Culturelle – ESPÉRAZA
Samedi 20 avril – 18H30 Concert de harpe avec Raphael Mateos ; salle Culturelle – ESPÉRAZA
Samedi 20 avril – 20H30 Bal trad. avec le Trio Keryda salle Culturelle – ESPÉRAZA
Dimanche 21 avril- 15H30 Concert de harpe avec Catherine Milhiet, salle Culturelle – ESPÉRAZA
Mercredi 24 avril – 20H30 Concert de harpe avec Premadas, salle Verte – COUIZA (11) avec la harpe Premaveena pour la première fois en France.
Jeudi 3 mai- 20H30 concert de harpe avec Ronya, Église Notre dame de l'Assomption – QUILLAN(11)
Samedi 29 juin master class La musique des Balkans avec Maelle Duchemin, ESPÉRAZA
Dimanche 30 juin – 15H30 concert de harpe avec Maelle Duchemin salle Culturelle – ESPÉRAZA
Jeudi 15 août- 15H00 concert de harpe avec le Duo des voix de Marie Église St Julien et St Basilisse-Espezel ESPÉRAZA
Dimanche 22 septembre – 15H30 concert de harpe avec Nadia Birkenstock, salle Culturelle, ESPÉRAZA

Tarifs :

Pass pour 8 Concerts : 70€
Réservation en ligne : 10€
Billetterie sur place : 12€
Master-Class "la Harpe chante" : 75€
Stage d'initiation à la Harpe : 35€ les 2h
Master-Class "la Harpe des Balkans" :75€ les 5h

Billetterie :

helloasso.com/associations/nashuar-terre-vivante
nashuarterrevivante.fr/ tel : 06.83.35.94.11

Jouer la musique de l'Inde à la harpe, qui n'en a rêvé… ?
Voici la *Premaveena*, une étrange chromatique à cordes croisées, cordée en laiton et pensée pour exécuter toutes les subtilités de cette musique ; à découvrir lors de ce festival !

Formation en langue française en présentiel et en ligne

International Harp Therapy Program

Niveau 1 : 6 week-ends de juin 2024 à avril 2025

La harpe-thérapie

UNE ANCIENNE PRATIQUE POUR LES TEMPS ACTUELS

Une formation professionnelle en deux niveaux pour :

• Comprendre les aspects scientifiques et concrets des **vibrations sonores**

• Connaitre les éléments déterminants de la **musique thérapeutique**, en particulier de la harpe

• Développer **l'improvisation modale** pour orienter positivement les émotions du client et liberer la **créativité**

• Régulariser les **biorythmes** pour la gestion du stress et de la douleur

• Développer un **répertoire** adapté à un **public varié** (nouveau-nés, enfants, entreprises, personnes âgées, hôpitaux, centres holistiques…)

• **Prendre soin de soi** grâce à des techniques comme la méditation, le yoga du son, le toucher thérapeutique…

• Ecouter l'autre grâce à des éléments de **psychologie** et de **counseling**

• Se former avec des **professionels** de la santé, de la sonothérapie et de la musicothérapie

• S'entrainer à préparer des **sessions** individuelles et de groupe durant la formation et en stage

• S'insérer dans un contexte professionnel stimulant

Marianne Gubri
Association Arpeggi
www.millearpeggi.com

INFORMATIONS

Soirée portes ouvertes
Mercredi 24 avril
à 21h et en ligne

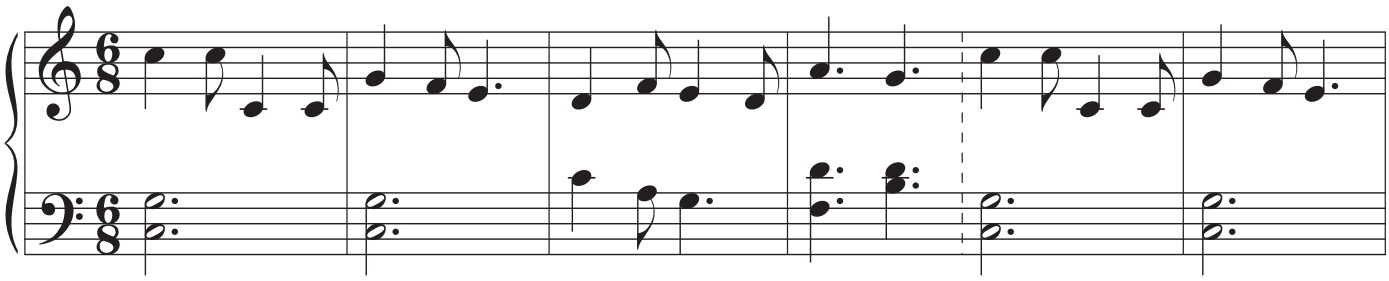
INSCRIPTIONS

petite suite@desmontagnes.bzh

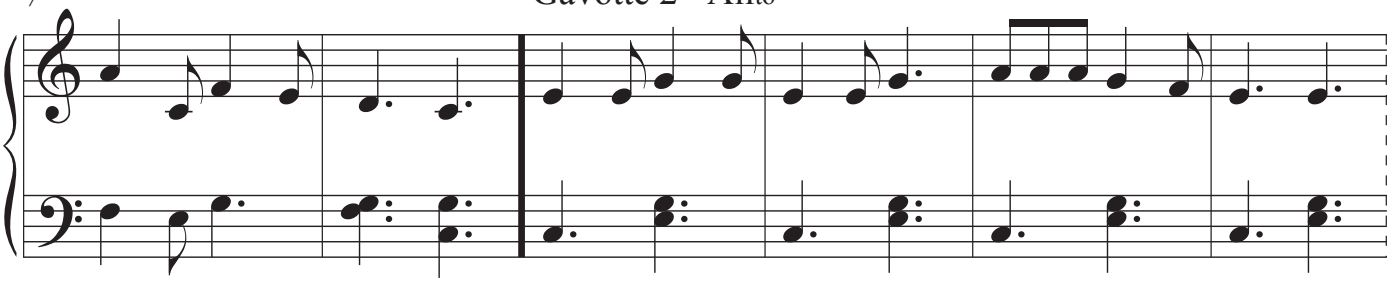
^^^^^^^^^^^^^^^

Soazig Noblet

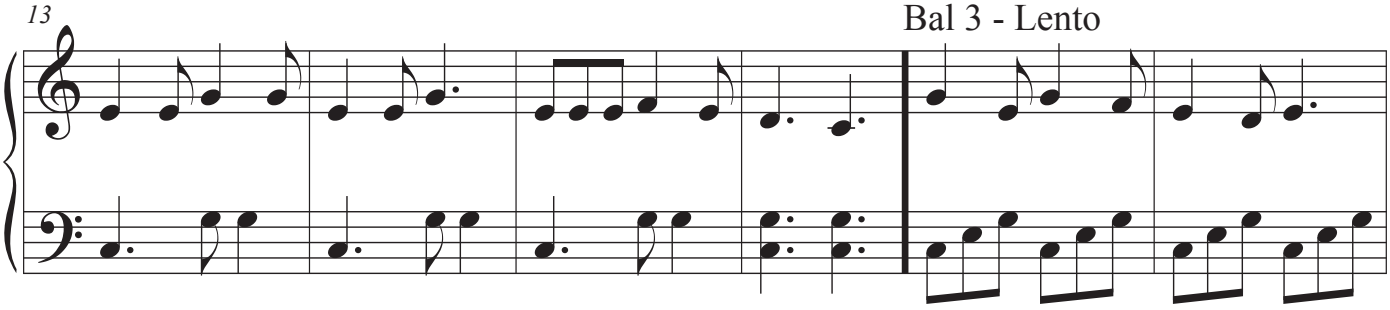
Gavotte 1- Allto



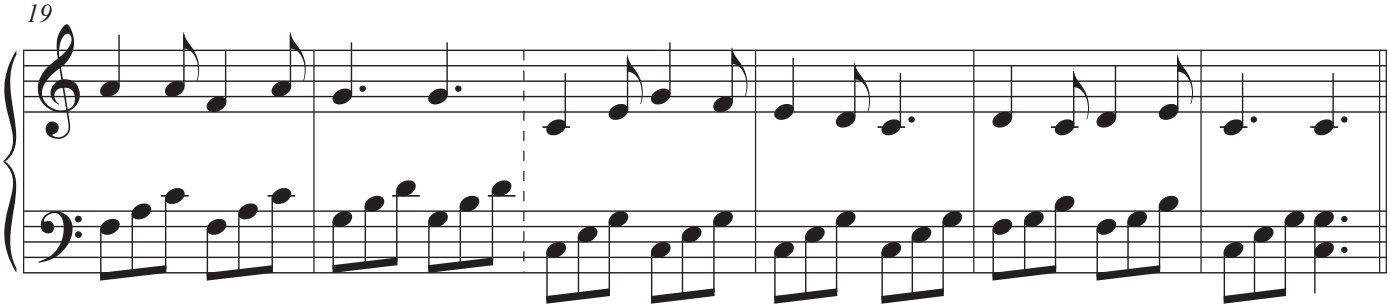
7 Gavotte 2 - Allto



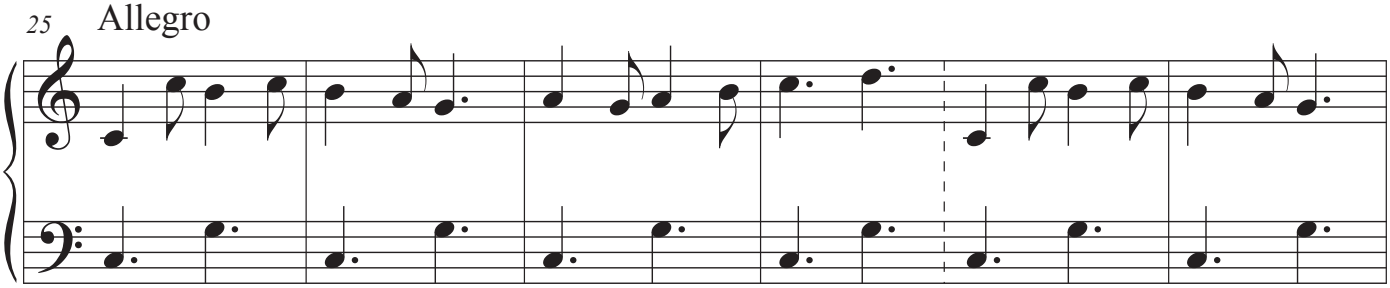
13 Bal 3 - Lento



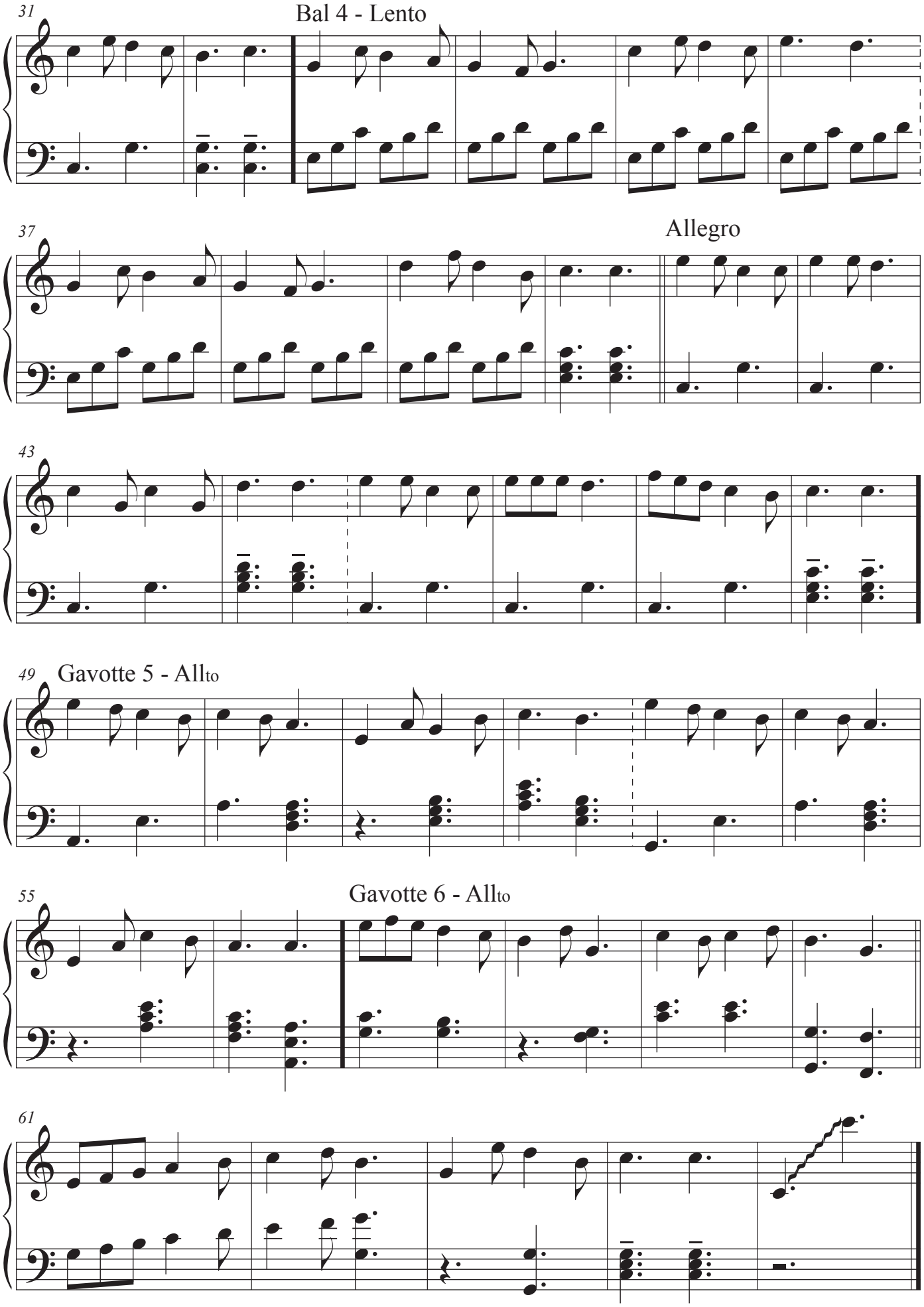
19



25 Allegro



Chaque thème entre les barres noires est séparable des autres. Il peut être joué deux fois.



Cadence métronomique, environ : Allegretto = 108, Allegro = 120, Lento = 66 la noire pointée.

30ème Festival International
Harpe en Avesnois 2024

Mardi 19 mars 2024 20h00 « Récital de harpe » **Evelyn Huber** En partenariat avec le Manège - Scène Nationale Maubeuge Salle Sthrau Maubeuge 59600

Vendredi 22 mars 2024- 20h00 "Duo harpe et violon" **Alexander Boldachev** (harpe) et **Semion Gurevich** (violon) En partenariat avec la ville de Feignies Espace Gérard Philippe –Feignies 59750

Samedi 23 mars 2024 – 20h00 Duo « The glow within » – Musique celtique **Nadia Birkenstock** (Allemagne) – Harpe Celtique et chant **Steve Hubback** (Pays de Galles) – Percussion En partenariat avec la ville de Feignies Espace Gérard Philippe –Feignies 59750

Dimanche 24 mars 2024 de 10h à 12h Atelier de musique celtique animé par **Nadia Birkenstock** En partenariat avec la ville de Feignies Espace Gérard Philippe –Feignies 59750

Vendredi 22, Samedi 23 et dimanche 24 mars 2024- en journée 28ème Master Class avec **Alexander Boldachev** En partenariat avec la ville de Feignies Espace Gérard Philippe –Feignies 59750

Samedi 18 Mai 2024– 20h00 **Cécile Corbel** -- Musique celtique En partenariat avec et au Forum Antique de Bavay 59570 Nuit des musées de 18h à minuit - **Entrée gratuite**

Samedi 12 octobre 2024 – 20h00 Concert duo **Isabelle Olivier** – harpe et **Tom Olivier Beuf** - accordéon/piano En partenariat avec la ville de Maubeuge Salle Sthrau Maubeuge 59600

www.harpeenavesnois.org

Réservations/infos

Harpe en Avesnois, Résidence Le Prieuré, 18 rue Vauban 59600 Maubeuge au +33(0)3.27.64.13.72 ou harpeenavesnois@gmail.com

Espace Gérard Philippe au +33(0)3.27.68.39.02 Place du Général de Gaulle 59750 Feignies

Gratuit pour les moins de 18 ans et étudiants • Tous les autres cas : 10€ Sauf pour le récital de harpe avec Evelyne Huber, concert du 19 mars **(10€) où il faut réserver directement** au **Manège Maubeuge** +33(0)3.27.65.65.40 ou billetterie@lemanège.com

Les Harpes Camac
France
De nos mains...
aux vôtres.
Excalibur
38 cordes fluorocarbone
Finition acajou
Espace Camac Paris
92 rue Petit
75019 Paris
Siège et ateliers
La Richerais BP15
44850 Mouzeil
www.camac-harps.com
ANS YEARS
1972 2022
Luthiers et Facteurs de France
CSFI
EPV

ASSOCIATION LOT'HARPES ANNONCE

SECONDE ÉDITION FESTIVAL DU PRINTEMPS LOT'HARPES

LES 4 ET 5 MAI PROCHAIN LACAPELLE-MARIVAL

AVEC POUR INVITÉS :
KEVIN LE PENNEC
ET ISMAEL LEDESMA

UNE REDÉCOUVERTE DE LA HARPE AUX TRAVERS DE CONCERTS

Pour plus de renseignements :
lotharpes46@gmail.com
@lotharpes

Festival du Printemps Lot'harpes

Le week-end des 4 et 5 mai

L'association Lot'Harpes organise son stage de printemps à **Lacapelle-Marival (46), samedi 4 et dimanche 5 mai 2024.**

L'invité de cette deuxième édition est le harpiste paraguayen **Ismaël Ledesma.** Au programme l'apprentissage de morceaux typiques du Paraguay, dans une ambiance chaleureuse !

Le **samedi 4 mai au soir**, le harpiste se produira lors d'un **concert** dans la salle des fêtes de Lacapelle-Marival.

Renseignement et inscriptions :
lotharpes46@gmail.com

Pour suivre l'association :
Instagram : @lotharpes
Facebook : @Lot Harpes

Mairie de Lacapelle-Marival · LOT LE DÉPARTEMENT · LA MAIRIE

Pour les parisiens convaincus ou occasionnels, il est encore temps d'aller admirer cette collection unique d'instruments historiques : des *simple* et *double mouvements*, bien sûr, toutes plus belles et prestigieuses les unes que les autres, mais aussi des curiosités, comme la jolie *Portable Irish Harp* de John Egan, l'ancêtre de nos harpes celtiques.
Du lundi au samedi de 10.00 à 18.00, entrée gratuite sur réservation au 01.40.40.08.40.
espace.camac.paris@camac-harps.com

Le Printemps au Collectif ARP

MARS
15/03 - Kevin Le Pennec @ Les Bains Bleus - Genève (Suisse)
16/03 - Clotilde Trouillaud @ Bibliothèque - Saint-Brieuc (22)
21/03 - Kevin Le Pennec @ Résidence Les Templitudes - Nantes (44)
23/03 - La Mézanj @ 18 ans de Chandéon - Mons-en-Baroel (59)
11 au 30/03 - Cristine Mérienne @ Tournée JMFrance - Sud-Ouest

AVRIL
03 au 05/04 - Les irlandais de Bretagne @ Résidence de création - Kergrist-Moëlou (22)
05-06/04 - Cristine Merienne @ Auditorium de la Tour d'Auvergne - Quimper (29)
08 au 12/04 - Cristine Merienne @ Tournée JMFrance - Orléans, Val'dOrs
10 au 19/04 - Le BarokOpera @ Résidence et représentation - Dinard (35)
12/04 - Kevin Le Pennec @ Les Clandestines - Rennes (35)
12 au 16/04 - Clotilde Trouillaud @ Les harpes de Taranis - Cordes-sur-Ciel (81)
13/04 - Dixit @ Fest noz du conservatoire - St Malo (35)
13/04 - La Mézanj @ 11 ans de Big Bouet Trio - Bruz (35)
14/04 - Kevin Le Pennec et Quentin Vestur @ Stage du Collectif Arp - Bubry (56)
18 au 20/04 - Kevin Le Pennec @ World Harp Competition - Utrecht (Pays-Bas)
19/04 - Christine Merienne @ Le Dôme - Saint Avé (56)
13/04 - Dixit @ Fest noz du SIM - Tinténiac (35)
20/04 - Morgane Gregory, Gwenaël Piel et Reynald Garnier @ Concert privé - Bourg-des-Comptes (35)
27/04 - Kevin Le Pennec @ stage École de harpe Genève-Onex - Onex (Suisse)
27 au 28/04 - Clotilde Trouillaud @ Harp Spring Days - Namur (Belgique)

MAI
29/04 au 03/05 - La Mézanj @ Enregistrement d'album - Peillac (56)
03 et 04/05 - Le BarokOpera @ Résidence et représentation - Pléneug-Val-André (22)
04/05 - Kevin Le Pennec @ Festival Lot'Harpes - Lacapelle-Marical (46)
05/05 - Cristine Merienne et Clotilde Trouillaud @ Stage du Collectif Arp - Douarnenez (29)
07 et 08/05 - Clotilde Trouillaud et Mariana Caetano @ Jazz sous les pommiers - Coutances (50)
10/05 - Dixit @ Gwidel Log Fest - Guidel (56)
16/05 - Bisiad @ Concert before Harpes! en Chapelle - Rennes (35)
18/05 - La Mézanj @ Fête de la Bretagne - Le Havre (76)
23/05 - Dixit @ Fest'n'Breizh - Rennes (35)
20 au 24/05 - Les Irlandais de Bretagne @ Amzer-Nevez - Ploemeur (56)
25/05 - Dixit @ Div Yezh Sarzeau - Sarzeau (56)
28 au 31/05 - Les baladins du Faubourg @ Résidence de création - Yverdon-les-Bains (Suisse)
30/05 - Dixit @ Animation Repas des Anciens - Saint-Jacques-de-la-Lande (35)
21 au 31/05 - Cristine Merienne @ tournée Nicodème - Landerneau et Haut-Léon (29)

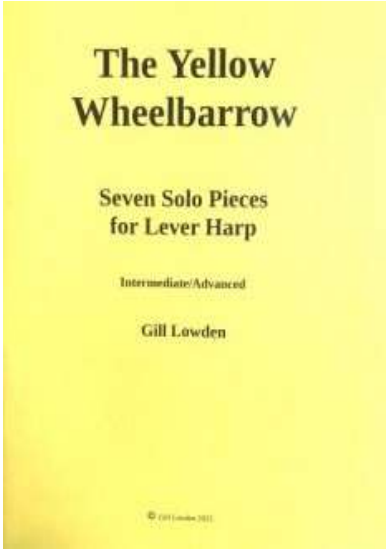
LES NOUVELLES DU COLLECTIF :

- **Kevin Le Pennec** participe à la demi-finale de la World Harp Competition à Utrecht, aux Pays-Bas, du 18 au 20 Avril. Il défendra un programme de 45 minutes, composé de ses nouvelles chansons, devant le jury qui écoutera les 11 semi-finalistes venus de loin (France, USA, UK, Pays-Bas...) https://www.worldharpcompetition.com/
- **Morgane Grégory** participe à la nouvelle création du BarokOpéra autour du l'œuvre *King Arthur* de Purcell. Dès le mois d'Avril, Morgane commencera les résidences et les représentations. Comme c'est l'année des jeux olympiques, la thématique des sports artistiques est mise en avant par la production. https://www.arma-opera.com/
- **Clotilde Trouillaud** participe au prochain Harp Spring Day les 28 et 29 Avril, un festival de harpe international à Namur en Belgique. Une belle programmation avec de la harpe à leviers, à pédales et électrique ! Clotilde animera un stage de musique bretonne et donnera un concert: https://www.harpemosane.be/harpspringdays/
- **Alice Soria-Cadoret** sera en concert le 31 mai à Lanrivain, avec l'ensemble orchestral du Kreiz Breizh dirigé par Aurelien Azan Zielinski. https://emdtkb.org/

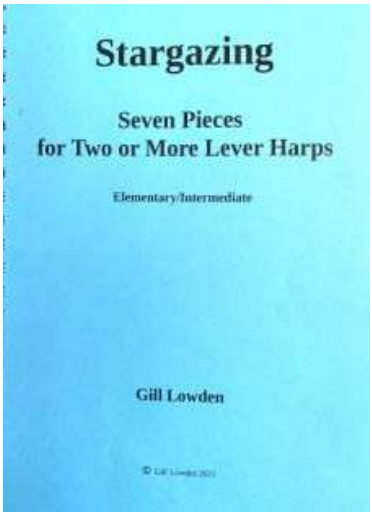
Gill Lowden

Je propose aux harpistes deux petits recueils de musique que j'ai produits afin de récolter des fonds pour l'organisation **Harps North West**, qui promeut la harpe dans la *Cumbria* et le sud de l'Écosse.

1. **"The Yellow Wheelbarrow"** – 7 morceaux pour des harpistes d'un niveau assez avancé.



2. **"Stargazing"** - 7 morceaux pour 2 harpes. (Harpe 1 est souvent plus facile que Harpe 2; alors c'est idéal pour prof et élève ou bien pour un groupe de harpistes de niveaux variés).



Une vidéo de "Stargazing" en ligne :

https://www.youtube.com/watch?v=ggApotwKvVM

Je ne suis pas musicienne professionelle et j'écris sans avoir étudié la théorie de la musique, alors je suis très reconnaissante aux membres de Harps North West qui sont toujours contents d'essayer mes morceaux, et j'espère que vos lecteurs aussi vont peut-être les apprécier...?

Pour acheter les pdf en ligne:

Stargazing £10
The Yellow Wheelbarrow £8

contacter Gill Salter Smith sur events@harpsnorthwest.org.uk

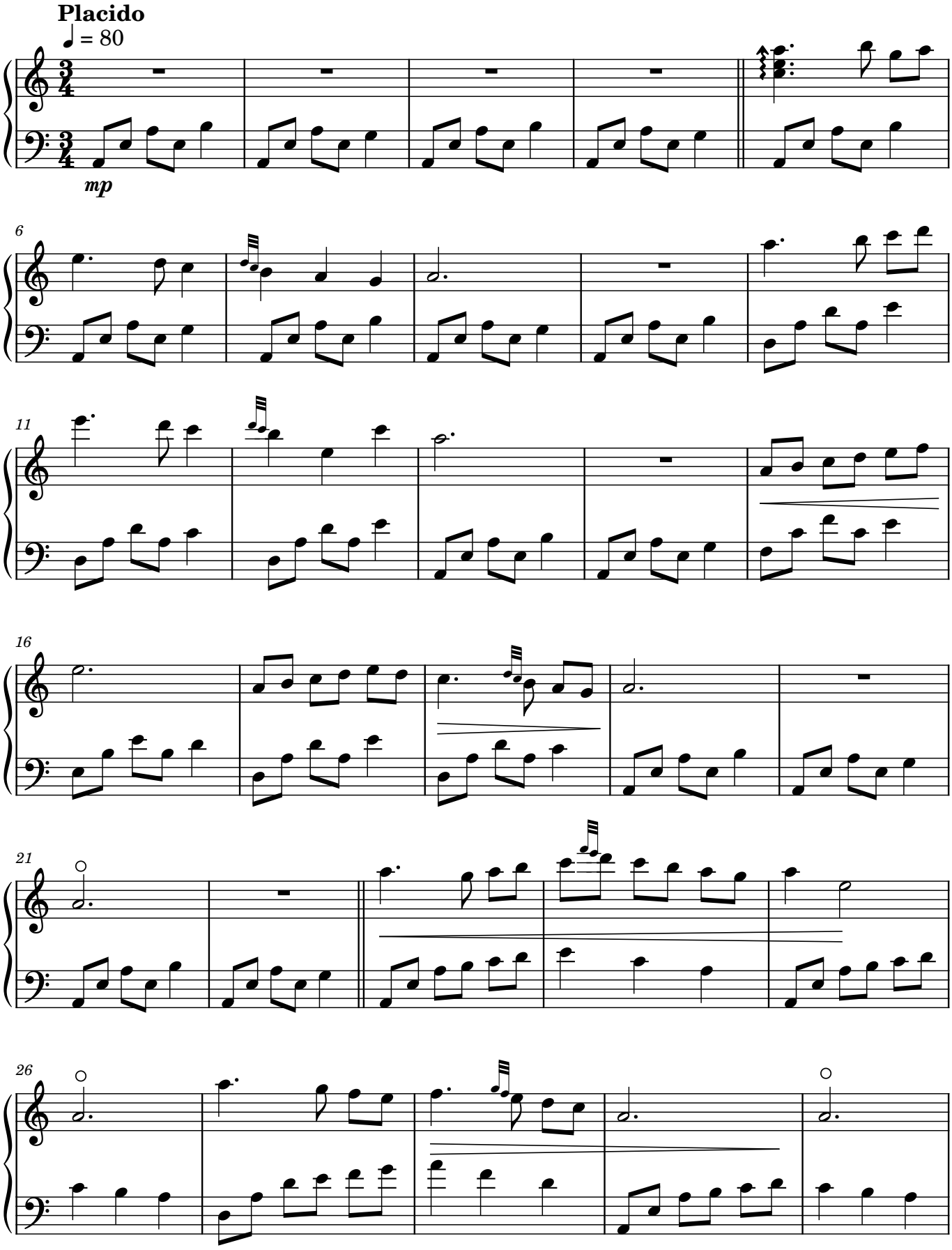
Pour payer: **Harps North West**

http://paypal.me/HarpsNorthWest (option: paying family or friend).

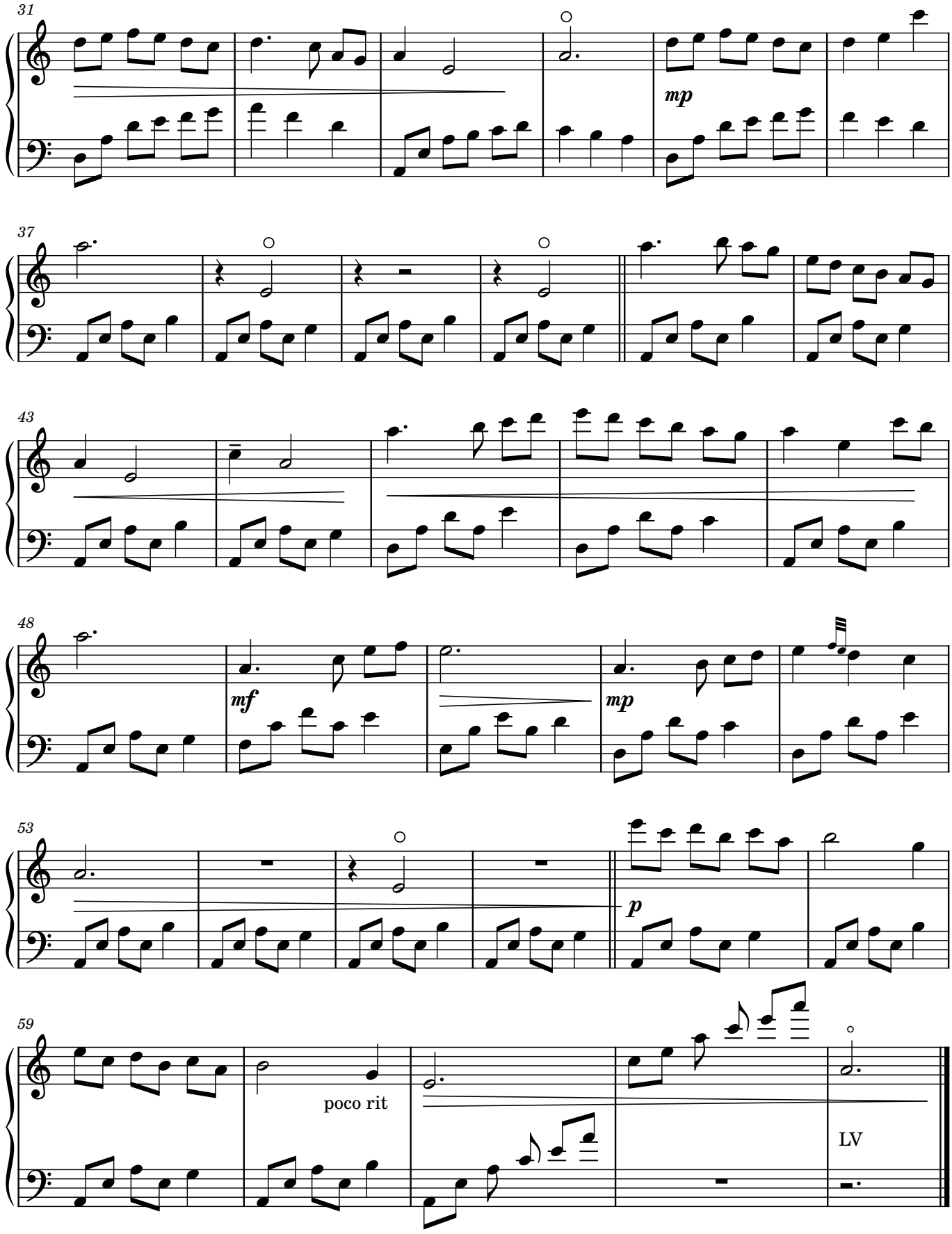
Pages suivantes, pour les lecteurs d'Harpesmag, la partition du morceau *Esthwaite Waters,* inspiré par une belle journée d'été bien ensoleillée, comme il peut y en avoir, parfois, au nord de l'Angleterre...

Esthwaite Water

for Jeff



© Gill Lowden 2023



© Gill Lowden 2023

Harpes de printemps
12 - 16 avril

Clotilde Trouillaud

Camille Heim

Cheick Tidiane Dia

A 20h30

3 concerts

- 13 avril Clotilde Trouillaud
- 14 avril Camille Heim
- 15 avril Cheick Tidiane Dia

TARIF NORMAL
10 €

TARIF RÉDUIT
7 €

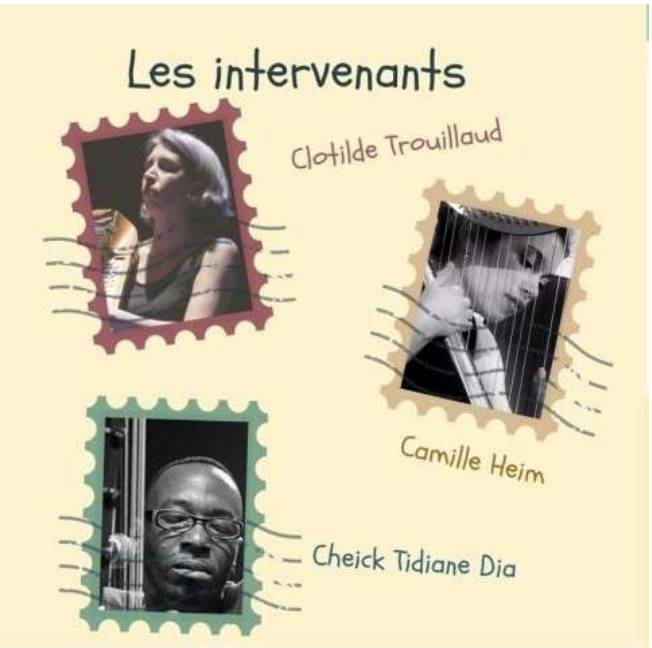
PASS 3 JOURS
NORMAL
20 €

PASS 3 JOURS
RÉDUIT
15 €

Rendez-vous
Au théâtre du Colombier
les Cabannes (81)

CORDES SUR CIEL

SUR LES PAVES



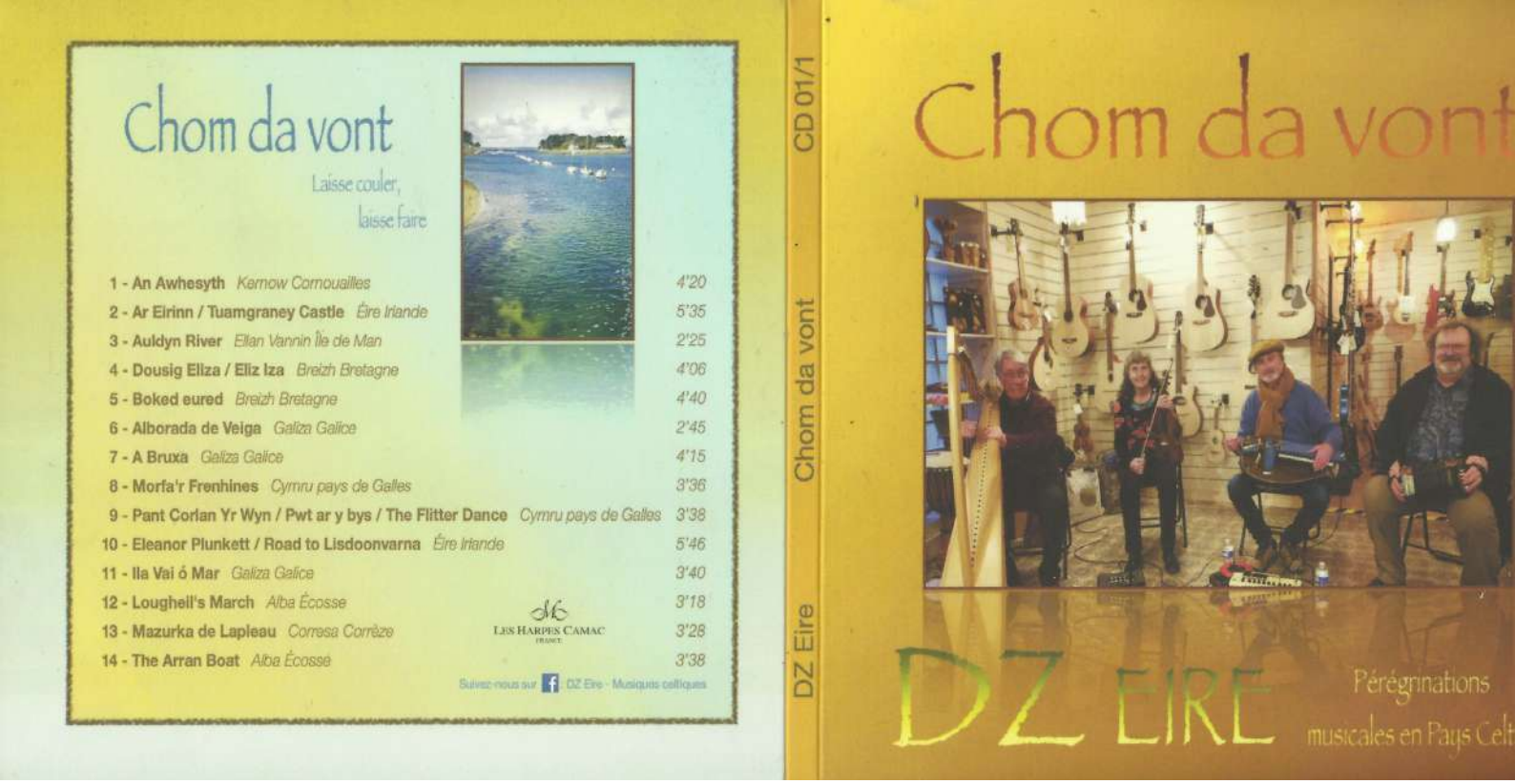
Pour la sixième année consécutive, l'association **LES HARPES DE TARANIS** organise un stage dans le Tarn pendant le festival "Harpes de printemps", cette année avec **Clothilde Trouillaud, Camille Heim et Cheik Tidiane Dia.**
Comme pour les éditions précédentes, le **Théâtre Le Colombier** situé à deux pas de la cité médiévale de **Cordes-sur-Ciel** (81170), accueille et héberge les stagiaires.

Infos-réservations: Anne-Marie Castagner 06 15 93 20 90 / **castagneram@yahoo.fr**
Accès au théâtre : infos sur le site du théâtre **https://theatrelecolombier.fr/**
et sur le site des Harpes de Taranis **http://lesharpesdetaranis.over-blog.com/**

Sylvie Nicephor

Je souhaite vous informer de la parution récente de mon album de poche (durée totale 17') intitulé " **Sylvie Nicephor plays Erik Satie"**.
Il est sorti sur les plateformes numériques le 25 décembre 2023 (You tube, qobuz, tidal, napster, spotify, deezer).
Il comprend 6 gnossiennes d'Erik Satie et une septième pièce nommée gnossienne ou " pièce sans titre?".
Je l'ai enregistré à Belgrade, au studio Tikark, sur un piano à queue 3/4 Bechstein.
Il fait suite, 5 ans après, à mon album **" 24 preludes de Debussy "** (Indesens/ Calliope) sorti en 2018.
Le travail pianistique sur Satie se situe dans la continuité du précédent. J'explore les multiples visages de la musique française de la fin du 19eme siècle.
Voici quelques liens :

https://open.spotify.com/intl-fr/album/66KW7PtdqMTDa3kTpmggyD
Sylvie Nicephor plays Erik Satie



Lorsque quatre musiciens de talent se rencontrent, ça fait forcément un groupe ! Et lorsqu'ils sont tous bretons, de Douarnenez en plus, on peut être sûrs que la musique celtique va être à l'honneur ; ou plutôt les musiques des pays celtes, séparés géographiquement mais qui ont toujours communiqué entre eux par la mer, comme nous le montre la carte jointe au CD. Cette carte curieusement mise à l'envers pour mieux casser nos habitudes de lecture et mettre en évidence ces connexions maritimes. Le disque s'achève par le bruit des vagues...

Les morceaux joués ici ne sont pas tous inconnus des lecteurs d'Harpesmag, puisque notre ami François Hascoët, le harpiste de DZ Eire, nous en avait déjà offert plusieurs partitions, *Boked Eured, Alborada de Veiga, Ila Vai O Mar…*

Irlande, Écosse, Pays de Galles, Galicie, Asturies mais aussi Cornouailles et île de Man pour n'oublier personne, et bien sûr Bretagne pour ce *Chom da vont (*laisse couler...*let it be* en Grand Breton…*)* et même une danse de Corrèze pour nous rappeler qu'après tout la France est terre gauloise, celtique donc.

La vielle à roue ouvre ce disque avec des chants d'oiseaux, et suffit à créer d'emblée une atmosphère médiévale et campagnarde de bal 100 % trad, une noce de village ou un *fest noz :* car on est là pour écouter mais surtout pour danser !

Point d'acrobaties harmoniques, une musique simple et pure, des mélodies jouées avec respect ; mais on mesure ici tout ce que peut apporter un mélange bien dosé et bien en place de tous ces instruments : le bourdon de la vielle en base sonore solide, le dialogue de la harpe et du concertina, l'accordéon diatonique qui soupire et qui entraîne, les contre-chants et les envolées du violon…

On se rend compte surtout du grand plaisir que ces musiciens ont de jouer tous ces airs ensemble, en s'écoutant, se reprenant l'un l'autre, se mettant à l'unisson ou divergeant pour mieux se retrouver, un échange attentif qui rend ces pièces déjà si belles encore plus profondément attachantes et émouvantes.

La harpe de François Hascoët, au son clair et cristallin, fait merveille pour énoncer, accompagner et ornementer ces mélodies, parfois simplement par quelques accords développés ou quelques échappées harmoniques. Ses interventions ajoutent toujours une part de rêve à cette musique, la poussent vers un ailleurs...féerie de la harpe !

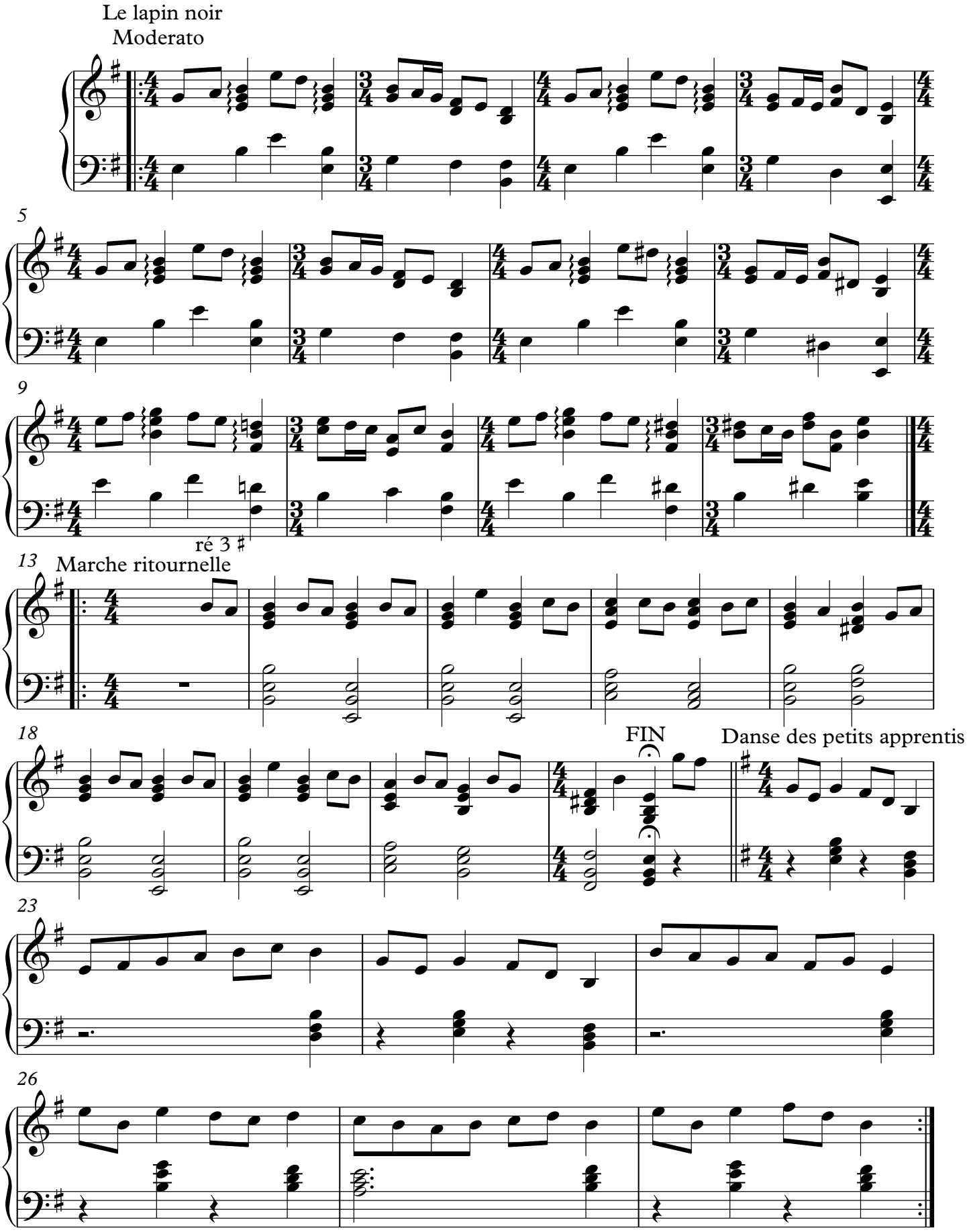
Si je devais organiser un bal celtique quelque part, je n'hésiterais pas à faire appel à DZ Eire... Je sais qu'ils jouent souvent en Bretagne, dans divers lieux conviviaux. Mais pour ceux qui n'ont pas la chance de les écouter en *live*, cet album est une vraie bénédiction !

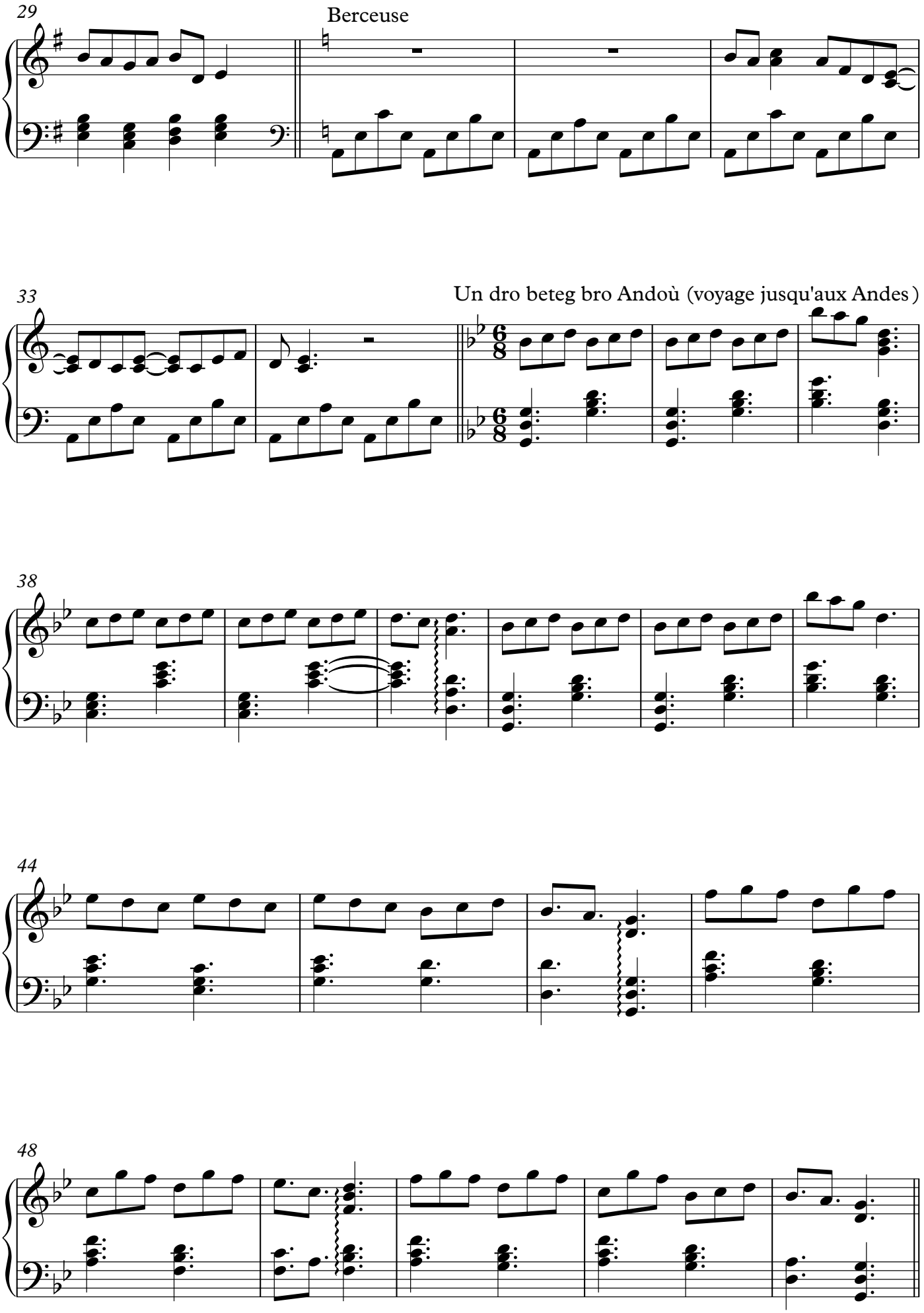
Pour commander le CD : a.j.guillamet@gmail.com.

Broutilles, extraits

Recueil disponible auprès de http://clavelmusic.com/fr/

Yvon Le Quellec




29
Berceuse
33
Un dro beteg bro Andoù (voyage jusqu'aux Andes)
38
44
48

Yvon Le Quellec

Samedi 16 mars à16h, Egly, 91, église concert du duo Kaerig, Yvon Le Quellec, Janine Hingston (flûtes et chant) pour un programme saint Patrick : les Terres celtes, et divers chants joyeux.

Samedi 16 mars à 20h30 Châteaufort, 78, église , concert du duo Kaerig, Yvon Le Quellec, Janine Hingston (flûtes et chant) pour un programme saint Patrick : les Terres celtes, et divers chants joyeux.

Lundi 22 avril à 14H30 Enregistrement d'une émission de radio, radio Box sons.

Vendredi 26 avril 14h30, Harpofolies dans le musée Delta du Concorde , Athis-Mons (complet).

Samedi 11 mai , Saint-Forget, 78, salle municipale, 20h30 :Yvon Le Quellec, harpe celtique et chant: Harpofolies, one man show d'humour musical. Entrée 10 €.

Samedi 13 mai ,Melun, 77 , 14h30, UTA, conférence sur la musique celtique et ses instruments. En duo avec Michel Foulon.

Samedi 27 mai, 20h30 Ponthévrard, 78, salle municipale, concert fourre-tout de l'Ukraine à des découvertes, avec Oléna et Uliana Bondarets , pianiste et violoniste ukrainiennes.

Vendredi 21 juin , en soirée 21h 30, parc de la mairie. Fête de la musique, Cerny, 91, duo Kaerig, Yvon Le Quellec, Janine Hingston, harpe celtique, flûtes et chant (en 5 langues). Dans le parc de la mairie si le temps le permet.

Dimitri Boekhoorn

Mercredi 13 mars 2024, dès 18h, mini-récitals de harpes, Nocturnes du château des Ducs de Bretagne, Nantes (Festival Eurofonik) https://eurofonik.fr/evenements/museofonik/

Vendredi 26 - dimanche 28 avril 2024, concerts et stage de harpe au festival irlandais Ceili Ceoil agus Craic, Poitiers https://poitinnangael.wixsite.com/poitinnangael/programme

Samedi 25 mai 2024, conférence musicale, association Bénodet accueil, Bénodet (Finstère 29950) http://benodetaccueil.e-monsite.com/

Jeudi 18 juillet 2024, Mélodies celtiques - concert de harpes. Dans la pure lignée des bardes, le harpiste Dimitri Boekhoorn célèbrera en notes de musique, à l'aide de son instrumentarium, la mythologie celtique. Centre de l'imaginaire arthurien, Château de Comper (56430 Concoret) https://www.broceliande-centre-arthurien.com/_files/ugd/eced07_cc5ed3e3c2e2483bad5f90d922522284.pdf

19 - 21 juillet 2024, Stage d'été en Brocéliande à Monterfil (35160) 16# ÉDITION.

Mardi 23 juillet 2024, récital de harpes dans le cadre du festival des petites églises en montagne, Azet (St Lary-Soulan, Pyrénées 65170)

Début août 2024 tournée en Dordogne - à préciser

Jeudi 15 août 2024, Mélodies celtiques - concert de harpes. Dans la pure lignée des bardes, le harpiste Dimitri Boekhoorn célèbrera en notes de musique, à l'aide de son instrumentarium, la mythologie celtique. Centre de l'imaginaire arthurien, Château de Comper (56430 Concoret) https://www.broceliande-centre-arthurien.com/_files/ugd/eced07_cc5ed3e3c2e2483bad5f90d922522284.pdf

Plus de dates et des détails sur: ***Www.harpes-dimitri.eu*** ***Facebook:*** ***Dimitri Boekhoorn***

Stage d'été en Brocéliande

Musique - Danse - Conte

Pierrick Lemou
Violon

Dimitri Boekhoorn
Harpe celtique

Yann-Fañch Perroches
Accordéon diato

Marie Chiff'mine
Conte

Hervé Lambrecht
Danses bretonnes

19-20-21 juillet 2024

-dernière édition-

Infos : Pierrick
06 72 08 56 81

inscription :
plemou@club-internet.fr

Ne pas jeter sur la voie publique

MONTERFIL 35160

Bretagne - France

Région BRETAGNE

Parc de loisirs des jeux bretons Le Caroui

La Gallesie en fête

Monterfil

Brandee Younger au *New Morning* (Paris) Mardi 26/03/2024

Ouverture des portes 19:30, concert 20:30.

Dernier album : **"Brand New Life"**

Avec son dernier album « Brand New Life » (sur le légendaire label Impulse!), Brandee Younger rend hommage à son grand modèle : la harpiste Dorothy Ashby, qu'elle découvrit d'abord sur « Songs In The Key Of Life » de Stevie Wonder, puis sous forme samplée sur « Mecca and The Soul Brother » de Pete Rock & CL Smooth.

Brandee Younger Harpe,
Rashaan Carter Basse,
Allan Menard Batterie,

Brandee Younger n'en est pas à son coup d'essai. Elle a déjà collaboré avec John Legend, The Roots, Lauryn Hill, Common, Pharoah Sanders, Ravi Coltrane, Ron Carter et Charlie Haden. Son titre « Hortense » figure même dans « Homecoming », le documentaire Netflix signé Beyoncé. Et elle est entrée dans l'histoire en devenant la première femme noire à être nommée aux Grammy Awards dans la catégorie « Best Instrumental Composition ».
La harpiste américaine mêle jazz, hip-hop, rock et pop sur son nouvel album produit par Makaya McCraven avec des invités comme Pete Rock, Meshell Ndegeocello, Rashaan Carter et 9th Wonder.

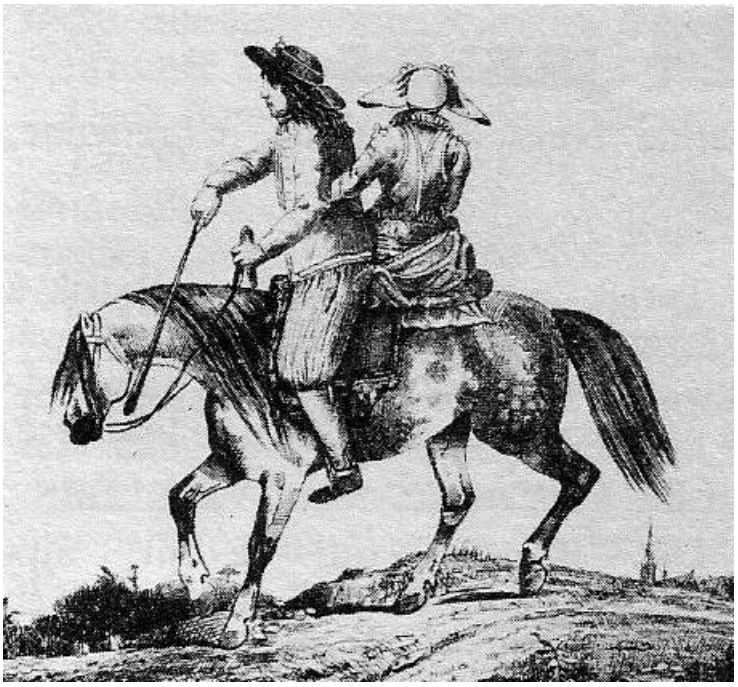
"Aucune harpiste jusqu'à présent n'a été plus capable de combiner toutes les traditions de la harpe moderne - de Salzedo à Alice Coltrane en passant par Dorothy Ashby - avec une telle force, une telle grâce et un tel engagement." Ravi Coltrane, The New York Times

"Younger a presque à elle seule présenté un argument convaincant en faveur du rôle de la harpe dans le jazz contemporain..." The New York Times

https://www.newmorning.com/

UNE HISTOIRE D'AMOUR
EN BRETAGNE

François Hascoët nous a envoyé cet extrait de l'*Almanach des traditions bretonnes* de Guy Ganachaud, Éditions Ouest-France, 1985, Page 19.



13 Janvier

Sainte Yvette et saInt Enogad.
Mort en 631, Enogad fut moine puis abbé de Saint-Méen puis évêque de Saint-Malo.
Il est aussi, cela va de soi, patron de la paroisse qui porte son nom en Ille-et-Vilaine.

Aimez-vous les histoires d'amour ? Celle-ci est exemplaire. On la connaît beaucoup moins que d'autres, mais, ainsi que les autres, elle mérite d'être contée puisque la mémoire des anciens nous l'ont transmise. Il s'appelait Jean ; elle se nommait Jeanne. Jean était un barde, c'est-à-dire un poète et chanteur breton de ce temps-là. Il célébrait les héros celtiques et leurs exploits. Probablement devait-il chanter en s'accompagnant d'une petite harpe portative avant que celle-ci ne disparaisse, à la fin du moyen âge, pour revenir chez nous sous la forme que nous lui connais-sons, et qui n'est autre, celle-ci, que la harpe irlandaise. Donc, de manoir en manoir, stir les places des villages, devant les églises, Jean faisait revivre les grands anciens de Bretagne... A force de vivre avec ces personnages, le barde en était devenu un, lui aussi, for-cément, Aussi était-il un homme considéré, une sorte de « riche » même s'il était pauvre d'écus. Bien qu'elle fût fort belle, Jeanne n'était qu'une très humble fille de la campagne, d'une famille qui tant peinait pour peu dans les cailloux de ses terres. Un jour, Jean le Barde passa par là, près de la maison des parents de Jeanne. Sans doute devait-il chanter tout en jouant de sa petite harpe. Soudain, il aperçut Jeanne, et sa voix s'amplifia, devint plus ardente, s'éleva très haut sous la puissance subite du grand amour. Et le coeur de Jeanne s'emplit de cet émoi de qualité rare que seuls les amoureux possèdent. Allaient-ils se marier pour vivre sans histoire tout en faisant de beaux enfants ? Hélas ! les usages antiques ne permettaient pas ce mariage. Jeanne était de trop petite naissance pour un tel personnage. Les amoureux résolurent de passer outre à ces usages. Le fol amour, comprenez-vous ? Mais les druides, eux, ne comprirent pas. Le fol amour n'était pas inclus dans leurs lois. Ils s'adressèrent à des sorcières particulièrement méchantes et laides, leur intimèrent l'ordre de transformer les amoureux en rochers. Les sorcières avec joie s'empressèrent. Ainsi fut fait. Vous pouvez les voir, ces amoureux, à Belle-île. On vous indiquera le chemin sans peine, tout le monde les connaît. Ce sont deux pierres levées. L'une est en schiste rouge, la seconde en granit. Ces deux rochers sont appelés Jeanne et Jean de Runélo. Ainsi seront-ils pétrifiés jusqu'à la fin du monde. On raconte que, néanmoins, grâce au pouvoir d'une fée qui les prit en pitié, ces pierres, de temps à autre, peuvent se rapprocher. Quand ? Nul ne le sait. Au contraire des usages, le fol amour se passe du calendrier.

Ont participé au *Harpesmag 45*

Sylvain Blassel https://www.sylvainblassel.com/
Dimitri Boekhoorn http://Www.harpes-dimitri.eu/
Xavier De Maistre hrrps://www.facebook.com/xavier.demaistre
Gillian Fleetwood www.gillianfleetwood.com /
Marianne Gubri http://www.millearpeggi.com/
François Hascoët http://www.telenn-ker-is.fr/
Isabelle Lalyre http://www.festivharpes.com/
Kevin Le Pennec https://www.kevinlepennec.com/
Yvon Le Quellec https://lequellecharpe.wix.com/
Gill Lowden mailto:gilllowden@yahoo.co.uk
François Mercat mailto:franju@free.fr
Myrdhin mailto:myrdhin.harp@gmail.com
Sylvie Nicephor mailto:sylvienicephor@yahoo.fr
Soazig Noblet mailto:rlsn.laouen@wanadoo.fr
Olivier Petri mailto:olivierpetripersifleur@gmail.com
Alexander Rider mailto:ar@camac-harps.com
Didier Saimpaul mailto:harpesmag@net-c.com

La Maison de la Harpe mailto:contact@maisondelaharpe.org
Les Harpes Camac http://www.camac-harps.com

Pour nous écrire, s'abonner, se désabonner etc...
mailto:harpesmag@net-c.com

Pour lire et télécharger tous nos N° : http://harpomania.free.fr/

Remerciements à Christelle Rachet des éditions Harmonia Mundi
https://www.harmoniamundi.com

Image de couverture :

À l'époque où nous avions en France
une vraie "first lady" harpiste !

Marie-Antoinette jouant de la harpe devant la cour,
Gouache de Jean Baptiste Gautier-Dagoty
1775

Musée de Versailles et du Trianon.

Si ce N° vous a intéressé, partagez-le donc avec vos élèves, professeurs, amis harpistes ou amateurs de harpe !

Stèle érigée en 2010 pour célébrer le dixième anniversaire du jumelage entre les villages de **Chanat La Mouteyre** près de Clermont-Ferrand (63) et de **Cappoquin** dans le comté de Waterford (Irlande).